



# **rapport d'activités**

Triangle Génération Humanitaire

**année 2008**

# sommaire

<b>préambule</b> .....	5
<b>les programmes réalisés et en cours</b> .....	6
sahara .....	7
burkina-faso .....	15
corée du nord .....	18
indonésie .....	23
laos .....	28
myanmar [birmanie] .....	31
république centrafricaine .....	36
soudan .....	43
timor leste .....	49
vietnam .....	57
yemen .....	63
<b>la vie de l'association</b> .....	66
<b>budget annuel 2008</b> .....	72

**Triangle Génération Humanitaire  
est une Organisation de Solidarité Internationale  
créée en 1994.**

**Elle a réalisé plus de 200 programmes dans une vingtaine  
de pays, apportant un soutien direct ou indirect  
à plusieurs centaines de milliers de personnes. Ses interventions se  
caractérisent par une approche globale de l'aide humanitaire intégrant  
l'urgence et le développement.**

L'association est moteur de projets qu'elle élabore avec des partenaires nationaux en identifiant et en mobilisant les ressources et les compétences locales. Cette approche vise à répondre au plus près des besoins exprimés par les populations bénéficiaires en apportant des solutions globales et durables qui tendent vers l'autonomie des groupes de personnes aidées.

Fondée sur des valeurs communes, l'association revendique « taille humaine », professionnalisme et pragmatisme.

Elle souhaite préserver et valoriser la notion d'Association au sens de « personnes mettant en commun leurs activités dans un autre but que le partage des bénéfices ».

L'association est administrée par un Conseil élu.

**Organisation Non Gouvernementale,  
elle agit en totale indépendance.**

Au sein de son approche généraliste, l'action de l'association se singularise par le fonctionnement professionnel et fortement interactif des trois pôles d'expertise qu'elle a développés :

- **Eau, hygiène et assainissement,**
- **Développement rural et sécurité alimentaire,**
- **Socioéducatif et psychosocial.**

Pour mener à bien ses programmes, l'association fait appel à de nombreux partenaires et bailleurs de fonds institutionnels parmi lesquels : l'Agence de Coopération EuropeAid et le Service d'aide humanitaire de la Commission européenne (ECHO), l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), la Délégation à l'Action Humanitaire (DAH) et le Centre de Crise (CDC) du Ministère français des Affaires Etrangères, l'Agence Française de Développement (AFD), l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID), la Fondation de France, la Région Rhône-Alpes...

# préambule

L'année 2008 marque notre présence depuis 10 ans dans trois pays, le Yémen, la Corée du Nord et le Vietnam, preuve de l'engagement de notre association sur le long terme.

Durant cette décennie, nous avons travaillé au Yémen pour le développement agricole, une meilleure gestion de l'eau et l'accompagnement des populations somaliennes et éthiopiennes réfugiées. En Corée du nord, un premier programme d'appui au secteur agricole a vu le jour en 2000 à l'issue de deux années de discussions et d'études avec les autorités nord-coréennes. De nombreux autres projets ont suivi (adduction d'eau, reforestation et protection de l'environnement...) avec en particulier, à partir de 2002, la réhabilitation de polders<sup>[1]</sup> dans la province du sud Pyongyang (nous travaillons actuellement sur un ouvrage qui compte 3 207 ha de cultures). Au Vietnam enfin, nous avons créé (en partenariat avec le Département du Travail des Invalides et des Affaires Sociales) une école hôtelière pour des jeunes issus de milieux défavorisés. Cette école a formé près de 500 enfants qui pour la plupart ont obtenu leur diplôme et travaillent aujourd'hui dans les restaurants et hôtels de la région d'Ho Chi Minh Ville.

En mai 2008, le cyclone « Nargis » venu du golfe du Bengale, a traversé la pointe sud de la Birmanie et provoqué une catastrophe humanitaire dans la région de Rangoun. Présents dans le pays depuis plusieurs mois dans la perspective de travailler sur des programmes de sécurité alimentaire, nous avons répondu à cette situation d'urgence grâce notamment au soutien de la Délégation à l'Action Humanitaire (Ministère français des affaires étrangères), de l'ambassade de France à Yangon et de la Fondation de France.

1 - Un polder est une étendue artificielle de terre dont le niveau est inférieur à celui de la mer. Les polders sont réalisés par drainage provoquant l'assèchement de marais, estuaires, lacs ou zones littorales.

# les programmes réalisés et en cours

# algérie [sahara]



Depuis 1976, le Sahara occidental, ancien territoire espagnol, est administré par le Maroc, auquel s'oppose le Front Polisario<sup>[2]</sup>. Un référendum sur l'autodétermination du peuple sahraoui et placé sous l'égide des Nations Unies est envisagé depuis longtemps. Il n'a toujours pas eu lieu à ce jour. En janvier 2008, à New York, le Maroc et le Front Polisario ont repris leurs négociations directes, sous l'égide de l'ONU.

Deux missions d'étude successives ont été conduites par Triangle G H en 2000 dans les camps de réfugiés sahraouis, qui accueillent à ce jour environ 160.000 personnes, aux alentours de la ville de Tindouf en Algérie.

Les interventions de l'Association au bénéfice des réfugiés sahraouis ont commencé en 2001 avec un programme de soutien aux personnes handicapées, essentiellement pour les enfants, avec, au cours des années, la construction et l'équipement de trois centres d'éducation spécialisée et la formation du personnel encadrant, ainsi que l'élargissement à d'autres actions (distribution de produits pour l'hygiène de base, mise en place d'activités génératrices de revenus...).

2 - Mouvement armé constitué en mai 1973 pour la création d'un État sahraoui indépendant.

## **Achat et distribution de kits d'hygiène destinés aux femmes sahraouies réfugiées dans les camps de Aoussert, El Aioun, Dakhla, Smara et du « 27 février » Sud de Tindouf - ALGERIE.**

- **Financement : ECHO** (Service d'Aide Humanitaire de la Commission Européenne)
- **Budget : 906 K€**
- **Durée : 12 mois (septembre 2007 à août 2008)**

Extension du programme précédent. L'objectif était de participer à l'amélioration des conditions d'hygiène des jeunes femmes sahraouies via la distribution de 190 000 kits hygiéniques composés de savon, shampoing et serviettes hygiéniques.

Nombre de bénéficiaires directs : 38 000 femmes et leurs familles ainsi que 1 393 personnes handicapées, répertoriées lors du précédent programme de distribution de matériel.



Compte tenu des conditions de vie particulièrement difficiles des populations réfugiées Sahraouies, la problématique de l'hygiène dans les camps était identifiée comme prioritaire.

De 2000 à 2002, grâce aux financements du Service d'aide humanitaire de la Commission européenne (ECHO), les ONGs réunies en consortium<sup>[3]</sup> ont acheté et distribué des kits hygiéniques à la population réfugiée sahraouie.

En 2004, l'Association des Femmes Algériennes pour le Développement (AFAD) a proposé la mise en place d'un atelier de conditionnement de kits hygiéniques. Ce projet s'est par la suite transformé en achat et conditionnement d'un kit destiné aux femmes. Ce kit était composé d'un paquet de 10 serviettes hygiéniques et d'une savonnette. Le projet devait s'achever le 20 mai 2005.

L'arrêt quasi-total des distributions entre celles effectuées par les ONGs du consortium et le projet mis en place par l'AFAD s'est fait ressentir auprès de la population. Les réfugiés étaient contraints d'acheter ces produits, ce qui représentait un coût financier non négligeable.

Un grand nombre de réfugiés, qui n'étaient pas en mesure de prendre en charge les frais supplémentaires occasionnés par l'achat de serviettes hygiéniques (et autres produits d'hygiène corporelle), sont revenus à d'anciennes pratiques, à savoir l'utilisation de bouts de tissus lavés après chaque utilisation.

Les professionnels de la santé ont vite constaté que cette méthode avait des répercussions sanitaires importantes, telles que l'apparition de maladies infectieuses, notamment l'augmentation de maladies génitales et dermatologiques chez les femmes.



3 - Oxfam-Solidarité a pris l'initiative durant les années '90 de créer un Consortium d'ONGs européennes apportant de l'aide humanitaire aux réfugiés sahraouis.

Entre novembre 2005 et juillet 2006, grâce à un financement d'ECHO, Triangle G H a pu effectuer deux distributions de 33 000 kits chacune. Chaque kit était composé de 2 paquets de 10 serviettes hygiéniques, 2 savons de Marseille (300 gr pièce) et 1 flacon de shampoing (250 ml).

Entre septembre 2006 et septembre 2007, toujours grâce à un financement d'ECHO, Triangle G H a pu effectuer 5 distributions de 38 000 kits chacune et réaliser une étude CAP (connaissances, attitudes et pratiques).

Les résultats et recommandations de cette étude ont clairement montré la nécessité de réaliser une troisième phase du projet de distribution de kits hygiéniques.

Extraits des recommandations sur la distribution des kits : « Besoin d'augmenter le contenu et de le dimensionner au niveau des besoins familiaux. Le savon dimensionné pour l'usage corporel d'une personne est utilisé par toute la famille pour des usages multiples. De même un shampoing peut être entièrement consommé en moins de deux jours. De plus, l'utilisation de plusieurs serviettes en même temps pour compenser l'épaisseur ou à usage de protège slip reste courante »

Le présent projet a résulté de l'évaluation des deux programmes de distribution entrepris par Triangle G H et des résultats et recommandations de l'étude CAP (effectuée de janvier à mars 2007). Des consultations régulières ont eu lieu tout au long de ces évaluations notamment auprès de la population, des représentantes des femmes sahraouies et des autorités.

Afin de répondre aux plus près des résultats de l'étude, Triangle G H a proposé de reconduire ce projet en conservant les produits mais en augmentant les quantités comme suit :

- 4 savons de Marseille (300 gr pièce),
- 2 paquets de 10 serviettes hygiéniques,
- 1 flacon de shampoing (500 ml).

La fréquence des distributions est restée inchangée comparativement au précédent programme, soit au total 5 distributions (une tous les deux mois). Triangle G H a également reconduit la distribution de trousse de toilettes pour 1 393 personnes handicapées.

Triangle G H a pu, grâce au soutien d'ECHO, poursuivre ce projet sans interruption et continuer à fournir des produits d'hygiène de base à 38 000 femmes sahraouies sur une base régulière.

## Soutien aux populations réfugiées sahraouies

- **Financement : UNHCR** (Agence des Nations Unies pour les réfugiés)
- **Budget : 671 K€ + 218 K€**
- **Durée : 12 mois (1er janvier 2008 au 31 décembre 2008)**



**Ce projet représente la poursuite d'un partenariat entamé en 2001 avec l'UNHCR. L'ensemble des activités menées en 2007 a été reconduit en 2008, avec une intensification du volet médical (fourniture de consommables et matériel de radiologie).**

### ● **Assistance aux personnes handicapées**

En 2002, en partenariat avec l'UNFS (Union Nationale des Femmes Sahraouies), ce programme a été renforcé grâce à la construction et l'équipement d'un deuxième centre d'accueil pour les enfants et jeunes adultes handicapés dans le camp de Dakhla. De plus, la formation du personnel sahraoui (animateurs et éducateurs) s'est étendue à l'ensemble des centres afin de permettre une meilleure prise en charge des jeunes handicapés.

Une expérience pilote de microcrédit a également été mise en œuvre dans le camp de Dakhla. En 2003, la construction d'un troisième centre d'éducation spécialisée a été réalisée à El Ayoun. De plus, le projet de microcrédit, qui consiste en la création d'échoppes proposant des produits de consommation courante et dont l'activité génératrice de revenus apporte un soutien aux personnes handicapées et à leurs familles, a été élargi aux trois autres campements de Ausserd, El Ayoun et Smara.

En 2004 et 2005, le travail effectué dans l'atelier mécanique s'est poursuivi. Il en a été de même pour le soutien aux structures accueillant les personnes handicapées (maintenance des centres, fournitures d'équipement, formation du personnel...).

### ● **Atelier de production d'eau de javel**

Une petite unité de production d'eau de Javel destinée à fournir les institutions a été créée en 2003. La production et la distribution de javel aux hôpitaux, écoles... se poursuivent depuis 2005.

● **Réparation et maintenance de la flotte de camions destinée aux distributions d'eau et de vivres, et du parc de véhicules ambulatoires.**

Ce programme, conduit en partenariat avec le Ministère du Transport, permet de réparer et maintenir, grâce à la mise en place d'un atelier mécanique, la flotte des camions destinée à la distribution des vivres et de l'eau, ainsi que de la flotte des véhicules ambulatoires.

● **Gestion et entretien de la base opérationnelle de l'UNHCR à Rabouni et Dakhla.**

● **Fourniture de consommables et matériel de radiologie, produits de stomatologie, médicaments, produits de laboratoire, indemnisation du personnel médical (31 professionnels de la santé).**

## **Amélioration des conditions de vie et des moyens de subsistance des personnes handicapées dans les camps de réfugiés Sahraouis.**

- **Financement : ECHO** (Service d'aide humanitaire de la Commission européenne)
- **Budget global : 350 K€**
- **Durée : 11 mois (février 2008 à décembre 2008)**

Constituant une suite aux précédents projets de soutien aux personnes handicapées et personnes âgées vulnérables vivant dans les camps sahraouis, ce projet visait à améliorer leur situation nutritionnelle et à leur permettre d'accéder à des activités génératrices de revenus.

Ce projet incluait les actions suivantes :

- distribution de 2 chèvres par bénéficiaire (940) afin d'améliorer la nutrition des personnes ciblées grâce à la production/consommation de lait,
- réalisation de formations sur les pratiques d'élevage,
- distribution de moustiquaires à 1 393 personnes handicapées afin d'améliorer l'environnement sanitaire des personnes ciblées.

Les personnes handicapées comptent parmi les plus vulnérables des personnes vivant dans les camps de réfugiés sahraouis. Les conditions d'extrême précarité, les carences en soins médicaux et l'absence de connaissance du handicap qui prévalent depuis trois décennies de refuge ont engendré une situation de détresse et de précarité qui se répercute négativement sur l'ensemble des personnes handicapées.

Afin de poursuivre sa démarche d'amélioration de la qualité de vie des personnes handicapées, Triangle G H a lancé en 2008 un projet pilote visant à renforcer la sécurité alimentaire de cette catégorie de la population sahraouie.

● **Objectif spécifique :** Améliorer les conditions de vie et les moyens de subsistance des personnes handicapées et des personnes âgées vulnérables, recensées parmi les réfugiés sahraouis établis dans les camps de Aoussert, El Ayoun, Dakhla, Smara et 27 février, via la distribution de chèvres aux familles.



L'aide apportée par Triangle G H aux personnes handicapées lors des précédents projets visait principalement à améliorer leurs conditions de vie et d'hygiène d'un point de vue matériel, avec notamment la construction de centres pour l'accueil des handicapés, la création de projets générateurs de revenus (boutique, boulangerie...), la distribution de matériel adapté pour soulager le handicap, le renforcement des capacités de prise en charge et d'accueil de ces personnes par l'assistance sociale sahraouie et la distribution de kits d'hygiène...

Lors de la réalisation de ces projets, Triangle G H a effectué un important travail de terrain, en partenariat avec les autorités sahraouies. Ces rencontres avec les personnes handicapées ont permis de mieux connaître leur situation et leurs besoins. Il est alors clairement apparu qu'une grande partie de ces personnes éprouvaient des difficultés à absorber des aliments solides et souffraient d'une carence en protéines animales.

Afin de répondre aux besoins identifiés, Triangle G H a proposé la mise en place d'un projet de distribution de chèvres aux personnes handicapées. En effet, la possession d'animaux assure une diversification de l'alimentation des familles, par l'apport quotidien (en période de lactation) de lait de chèvre. D'un point de vue social, cette activité d'élevage permet une meilleure intégration de la personne handicapée, au sein de sa famille et de son quartier. Enfin, pour garantir l'efficacité du projet sur le long terme, un travail de formation et de sensibilisation des familles est prévu pour les inciter à conserver d'une année sur l'autre une partie de leur cheptel, et ainsi d'en assurer le renouvellement.

Ainsi, grâce au soutien d'ECHO (Service d'aide humanitaire de la Commission européenne) et en partenariat avec les autorités sahraouies, Triangle G H a distribué 1 880 chèvres aux 940 bénéficiaires identifiés dans les camps de Smara, Aoussert, El Ayun, Dakhla et du 27 février.

1 393 moustiquaires ont également été distribuées à l'ensemble des personnes handicapées recensées au cours des différents projets réalisés par Triangle G H, afin d'améliorer sensiblement leurs conditions de vie et d'hygiène.

La première phase du projet a consisté à identifier 940 bénéficiaires parmi les personnes recensées par Triangle G H lors des précédents projets. Dans un souci d'équité et de transparence, ce sont les familles elles-mêmes qui ont sélectionné les personnes les plus nécessiteuses.

Ce processus d'auto-sélection s'est déroulé de manière locale, au sein des 27 daïras (divisions administratives des camps de réfugiés), avec l'appui des autorités et avec l'aide précieuse du réseau d'assistantes sociales.

Les chèvres distribuées sont de race « sika » et proviennent de la région de Laghouat, dans le centre de l'Algérie. Ces chèvres sont réputées pour leur potentiel reproducteur et laitier. A leur entrée dans les camps, de nombreux contrôles vétérinaires ont été effectués afin de s'assurer de leur état sanitaire.



Avant la distribution, les familles ont reçu une formation dispensée avec l'aide du département vétérinaire sahraoui. Ces réunions ont permis d'apporter des informations sur l'élevage caprin en général, et plus particulièrement de donner des conseils pratiques concernant l'adaptation de ces chèvres au milieu désertique. Elles visaient également à sensibiliser les familles à l'importance d'inscrire ce projet sur le long terme en veillant à assurer le renouvellement du troupeau d'année en année.

La distribution des chèvres a été effectuée de façon individuelle, durant les mois d'août à novembre 2008.

Quelques semaines après les distributions, les visites vétérinaires réalisées au sein de chaque famille de bénéficiaires afin de vérifier l'état de santé des chèvres ont permis à l'équipe de Triangle G H de constater que la majorité des animaux s'étaient bien adaptés à leur nouveau milieu.



# burkina faso



Triangle G H, dans le cadre d'un partenariat avec la Région Rhône-Alpes a étudié et encadré des projets proposés par des associations et des collectivités locales burkinabés implantées dans la Région des Hauts Bassins.

## **Projet de soutien à l'institut des jeunes sourds du Faso (Bobo-Dioulasso)**

- **Financement : Région Rhône-Alpes**
- **Budget : 38 K€**
- **Durée : 24 mois (février 2006 à janvier 2008)**

Ce projet de soutien à l'IJSF (Institut des Jeunes Sourds du Faso) de Bobo-Dioulasso a permis de développer et d'équiper avec un système de pompage solaire un atelier avicole ayant un double objectif :

- proposer aux jeunes de l'Institut une formation professionnelle favorisant leur insertion dans le monde du travail, leur intégration sociale et leur autonomie,
- dégager des revenus permettant de prendre en charge une partie des coûts de fonctionnement de l'institut.

## **Projet de réfection du système d'alimentation en eau du centre de formation sportive de Matourkou**

- **Financement : Région Rhône-Alpes**
- **Budget : 52 K€**
- **Durée : 9 mois (mai 2007 à janvier 2008)**

Pour permettre l'accueil des élèves dans de bonnes conditions, le directeur et son équipe ont sollicité l'appui de la Région Rhône-Alpes afin de reprendre le système de distribution d'eau, depuis les captages jusqu'au château d'eau. Ce réseau, propre au centre, date d'une trentaine d'années et n'assurait plus une quantité et une pression d'eau suffisantes. Les travaux ont été mis en œuvre et suivis par Triangle G H.

## **Projet de forage dans le village de Kotédougou**

- **Financement : Région Rhône-Alpes**
- **Budget : 15 K€**
- **Durée : 12 mois (janvier 2008 à décembre 2008)**

Ce projet visait à construire un forage équipé d'une pompe manuelle dans le village de Kotédougou, situé dans la province du Houet. Ce forage a bénéficié à deux quartiers de la ville : Diabaté (500 personnes environ) et Komasou (600 personnes environ) et a complété le système d'adduction d'eau de ce village rural (6 forages en état de marche).

La réalisation physique du forage a été complétée par une formation, dispensée par l'ADAE (ONG burkinabée spécialisée dans la gestion sociale des réseaux d'eau potable) et portant sur la création d'un comité de gestion de l'eau.

## **Amélioration de l'assainissement urbain sur la commune de Houndé**

- **Financement : Région Rhône-Alpes**
- **Budget : 18 K€**
- **Durée : 12 mois (janvier 2008 à décembre 2008)**

Ce projet visait à mettre en place, avec la mairie et deux associations locales, un système de collecte des déchets sur la commune de Houndé à travers :

- la mise en place de sites de collecte des déchets,
- le soutien à des associations en charge de collecter les déchets et de recouvrir les cotisations familiales,
- des campagnes de sensibilisation des habitants aux bonnes pratiques d'hygiène.

## **Projet de rénovation du centre de formation sportive de Matourkou**

- **Financement : Région Rhône-Alpes**
- **Budget : 96 K€**
- **Durée : 12 mois (janvier 2008 à décembre 2008)**

Pour permettre l'accueil des élèves dans de bonnes conditions, le directeur et son équipe ont sollicité l'appui de la Région Rhône-Alpes afin de construire deux blocs de dortoirs et de classes ainsi que deux blocs de sanitaire.

Ce projet prévoyait également la fourniture d'équipements variés, pour les salles de classe et les dortoirs, ainsi que d'équipements sportifs. Les travaux ont été mis en œuvre et suivis par Triangle G H.

# corée du nord [RPDC]



Avec un relief composé de 70% de montagnes et un climat continental à courte saison agricole, la survie de l'état a longtemps été liée au soutien des pays frères (URSS principalement), par la fourniture en matières premières (pétrole, gaz, coke...) et produits manufacturés et alimentaires. L'effondrement du bloc de l'Est en 1991 a engendré une forte diminution des productions économiques et des ressources énergétiques du pays. Les inondations de 1994 et 1995, puis la sécheresse de 1997 ont alors contraint le gouvernement nord-coréen à solliciter l'aide internationale.

C'est dans le cadre de cet appel à l'aide internationale lancé par le gouvernement de la République Populaire Démocratique de Corée (RPDC) que Triangle G H a réalisé une première mission d'étude en août 1998, aboutissant à l'ouverture de la mission en décembre 2000 avec un premier programme d'appui au secteur agricole.

Depuis, ce ne sont pas moins de 16 projets qui ont été réalisés par Triangle G H, touchant à des domaines variés : sécurité alimentaire (avec notamment un programme de réhabilitation de 4 000 hectares de polders<sup>[4]</sup>), eau, hygiène et assainissement (avec la réhabilitation de systèmes d'adduction d'eau potable et de latrines), isolation d'institutions scolaires et médicales, soutien à des institutions d'accueil pour personnes âgées isolées et renforcement des capacités des acteurs locaux, distribution d'urgence de biens de première nécessité (catastrophe ferroviaire de Ryonghon en 2004).

4 - Terre gagnée sur la mer

## Augmentation du potentiel de production alimentaire dans la province du sud Pyongan rehabilitation du polder de Kumsong et renforcement des capacités de l'entreprise des polders

- **Financement principal : EuropeAid**  
(Programmes de coopération extérieure de la Commission européenne)
- **Cofinancement : SIDA**  
(Agence suédoise pour le développement et la coopération)
- **Budget : 2 111 K€**
- **Durée : 31 mois (décembre 2006 à juin 2009)**

Seuls 16% du territoire de la République Populaire Démocratique de Corée (RPDC) sont constitués de terres arables. En conséquence, dans les années 1970, le gouvernement a initié un large programme de construction de polders, principalement sur la côte ouest pour des raisons géographiques et pédologiques, afin de gagner des terres agricoles sur la mer.

Entre 1995 et 2000, de fortes tempêtes et inondations se sont succédées, et ont provoqué des dommages considérables sur la plupart des polders, déjà fragilisés par le manque d'entretien, en raison de capacités financières et techniques insuffisantes. La province de Pyongan du Sud, considérée par la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation



et l'agriculture) comme le « grenier céréalier » de la RPDC a donc perdu, suite à ces intempéries, de nombreuses terres cultivées. En parallèle, le pays devait faire face à des difficultés économiques croissantes. C'est dans ce contexte que Triangle G H intervient en RPDC, suite à l'appel à l'aide internationale lancé par le gouvernement.

Le programme actuel contribue au développement du potentiel de production alimentaire dans la province du sud Pyongan, en réhabilitant le polder de Kumsong et en renforçant les capacités de l'Entreprise des Polders.



Réalisé en 1994, le polder de Kumsong compte 3 207 ha de cultures. Il est composé de trois digues de 7 m de haut et de 9 m de large, et totalise plus de 15 km de longueur. C'est le plus grand et le plus récent polder de RPDC.

Les groupes ciblés par le projet sont les habitants des fermes coopératives de Jung Ak et de Kumsong, ainsi que l'Entreprise des Polders et le Bureau d'Etudes. 6 970 personnes bénéficieront

directement du projet : 3 620 habitants de la ferme coopérative de Jung Ak, 1 650 habitants de la ferme coopérative de Kumsong, 1 500 employés de l'Entreprise des Polders, ainsi que 200 employés du Bureau d'Etudes. Indirectement, le projet bénéficiera à l'ensemble des habitants de l'arrondissement de Onchon, soit 143 880 personnes.

**Le projet actuel permettra :** La réhabilitation du polder de Kumsong,

- l'augmentation du potentiel agricole du polder (du fait de l'assèchement des terres inondées),
- le développement des capacités opérationnelles de nos partenaires, l'Entreprise de Construction des Polders (ECP) et le Bureau d'études de Sariwon, grâce à un approvisionnement en pièces détachées, des achats de consommables et d'équipements, des formations.

Le fait de travailler avec les mêmes partenaires permet de consolider leurs compétences techniques et managériales.

Plus largement, le projet actuel et la coopération avec les partenaires locaux contribuent au renforcement des capacités nord-coréennes en ingénierie civile et permettent également d'entamer une réflexion plus globale sur l'impact de la réhabilitation des polders en terme de sécurité alimentaire.

- **Financement : MAE** (Ministère français des affaires étrangères - Comité Interministériel de l'Aide Alimentaire)
- **Budget global : 300 K€**
- **Durée : 7 mois (décembre 2008 à juin 2009)**

A ce jour, la phase dite de travaux (réhabilitation de la digue extérieure, construction des digues intérieures) est quasiment achevée en termes de soutien matériel et technique de la part de Triangle G H.

Depuis le mois d'octobre 2008, Triangle G H travaille, en collaboration avec les 2 fermes coopératives cultivant la zone du polder de Kumsong, à déterminer les cultures à mettre en place dès 2009 et à démarrer la construction d'aires d'abattage du riz, de silos de stockage ainsi que l'apport en petit équipement à destination des fermes.



Etant donné les difficultés actuelles rencontrées au niveau alimentaire, il était impératif d'appuyer le Ministère de l'Agriculture sur le volet de l'aménagement des terres afin que celles-ci puissent être cultivées dès juin 2009. Ce soutien consiste en l'apport de produits alimentaires de base aux ouvriers travaillant sur le site, le ministère étant actuellement dans l'incapacité de fournir cette nourriture. Ce projet de « Travail contre nourriture » permet donc de

maximiser l'impact de ce projet de sécurité alimentaire et d'augmenter de manière conséquente la production agricole de la zone. A plus court terme, il fournit des biens alimentaires de subsistance aux 1 500 ouvriers travaillant sur ces terres et leur permet en particulier de traverser la période particulièrement difficile de relais, jusqu'aux prochaines récoltes de riz, à l'automne 2009.

## Soutien a la fédération pour la protection des personnes âgées

- **Financement : SIDA**  
(Agence suédoise pour le développement et la coopération)
- **Budget global : 130 K€**
- **Durée : 24 mois (janvier 2007 à décembre 2008)**

Ce projet a été la poursuite d'un travail entamé en 2004 qui a permis la réhabilitation et l'amélioration notable des conditions de vie des personnes âgées résidant dans six maisons de retraite réparties dans différentes provinces du pays. Outre l'action directe dans les maisons de retraite (incluant des travaux de réhabilitation des systèmes d'eau et de chauffage, l'amélioration de la sécurité alimentaire via le développement d'activités agricoles et d'élevage, l'amélioration de l'encadrement médical), les deux premières phases de ce programme ont inclus un volet important dédié au renforcement des capacités de notre partenaire local, la Fédération Nord-Coréenne pour la Protection des Personnes Agées.

Le projet en cours comprenait le suivi du travail effectué dans les six maisons de retraite ciblées par les précédents projets, et a permis la maintenance et l'entretien des équipements fournis.

Il a permis également la réalisation de formations diverses pour le personnel de ces institutions, ainsi qu'un soutien aux activités de la Fédération, telles que la publication de revues spécialisées sur la problématique des personnes âgées.

## Amélioration du réseau d'eau potable de la ville de Munchon

- **Financement : Ambassade d'Allemagne en Corée du Nord**
- **Budget global : 8 K€**
- **Durée : 15 mois (octobre 2008 à décembre 2009)**

En lien avec les projets d'eau et assainissement réalisés par Triangle G H dans cette ville de 50 000 habitants, une nouvelle évaluation a été réalisée en octobre 2008 afin de compléter la documentation technique liée à l'amélioration et l'extension du réseau d'eau, plusieurs quartiers n'étant actuellement pas raccordés.

Le soutien de l'ambassade d'Allemagne contribue à la maintenance et à l'amélioration du système d'approvisionnement en eau. Triangle G H poursuit ses recherches de financement afin de pouvoir finaliser ce projet.

# indonésie



Parmi les onze pays touchés par le séisme et le tsunami du 26 décembre 2004, l'Indonésie a été le plus affecté. C'est surtout la province d'Aceh, toute proche de l'épicentre du séisme, qui a le plus souffert.

L'équipe de Triangle G H mène, depuis février 2005, plusieurs programmes d'assistance aux populations sinistrées. Les activités se sont concentrées autour de deux principaux domaines : la relance des activités économiques, notamment la pêche, et le soutien sociocommunautaire par l'intermédiaire de la formation et du micro crédit.

## **Programme intégré de relance économique et sociale pour trois villages de Pulau Breueh, sous district de Pulau Aceh, province d'Aceh Besar - Sumatra**

- **Financement : ARC** (Croix Rouge américaine)
- **Budget : 1 436 K€**
- **Durée : 20 mois (août 2007 à mars 2009)**

894 personnes réparties dans trois villages bénéficient de ce programme.

L'objectif général vise à renforcer la situation économique et sociale de la baie de Meulingge afin de permettre aux personnes bénéficiaires de retrouver leur capacité à subvenir à leurs besoins, en réhabilitant toutes les activités économiques affectées par le tsunami.

### ● **Objectifs spécifiques du projet :**

- aider les communautés à redevenir autosuffisantes en termes de sécurité alimentaire et permettre aux bénéficiaires des activités économiques d'être réinjectés dans l'économie locale,
- donner aux communautés l'accès aux marchés extérieurs en facilitant les échanges commerciaux entre les villages ciblés et la région de Banda Ath,
- renforcer la place des femmes au sein des communautés en les repositionnant dans la structure économique locale.



### ● Domaines d'activités inclus dans le programme intégré :

- nettoyage, protection et réhabilitation des rizières,
- relance de la culture du riz (fourniture de semences, outils et engrais),
- réhabilitation du système d'adduction en eau détruit par le tsunami,
- extension et achèvement du système d'adduction d'eau,
- dons d'animaux (incluant suivi vétérinaire) destinés à l'élevage,
- construction d'enclos pour les animaux,
- construction de points d'eau pour les animaux,
- construction de bateaux de pêche adaptés et fourniture de matériel de pêche et d'équipements de sécurité,
- construction d'infrastructures de pêche adaptées aux besoins des communautés et fourniture d'équipements permettant de conserver les produits destinés à la vente,
- construction de bateaux destinés au transport de passagers et de marchandises,
- construction d'infrastructures côtières.



Ce panel d'activités a répondu à tous les secteurs économiques qui existaient dans ces villages avant le tsunami. Afin d'assurer le succès et la pérennité de l'action, les activités choisies ont été incluses dans le domaine de compétences des personnes bénéficiaires, qui avaient seulement besoin de retrouver les moyens de les mettre en œuvre.

Comme Triangle G H le fait toujours, ces activités sont mises en œuvre en étroite collaboration avec les communautés bénéficiaires.

# **Soutien à l'association indonésienne «Yayasan Pijar Harapan Lhoong» et développement du Centre de Ressources Communautaires du Sous-District de Lhoong**

Province d'Aceh – Sumatra

- **Financement : Fondation de France**
- **Budget global : 80 K€**
- **Durée : 12 mois (mars 2008 à avril 2009)**

Le tsunami a rasé 24 des 28 villages du sous-district de Lhoong. Cette province, et particulièrement les régions rurales comme Lhoong, étaient déjà très affaiblis par le conflit entre les indépendantistes et le gouvernement indonésien qui a fait rage pendant 29 ans (les accords de paix ont été signés en 2005).

En réponse au désastre du tsunami, et grâce au soutien de la Fondation de France et de l'Ambassade de France à Jakarta, l'association Triangle G H a mis en oeuvre deux programmes psychosociaux dans le sous-district de Lhoong (sud de la région d'Aceh Besar sur la côte ouest de l'île de Sumatra), de février 2005 à juillet 2007.

L'objectif principal de ces deux programmes visait à aider les personnes à se reconstruire en recréant un lien social profondément érodé par 30 années de conflit, et brutalement bouleversé par le tsunami.

Ces deux programmes psychosociaux, ont mis l'accent sur la passation du savoir aux communautés locales, puis sur la passation de la gestion des activités en elles-mêmes, qui s'est opérée avec la création de BQNL (coopérative de micro finance) et de l'ONG locale YPHL (Yayasan Pijar Harapan Lhoong). Actuellement, ces deux organisations sont toujours actives et suivies de façon informelle par l'équipe de Triangle G H.



La Yayasan Pijar Harapan Lhoong a poursuivi ses activités après le départ de Triangle G H en juillet 2007, grâce notamment au soutien financier de Caritas Allemagne jusqu'en décembre 2007. Après une courte interruption Yayasan Pijar Harapan Lhoong peut continuer ses activités grâce au soutien renouvelé de la Fondation de France, de Triangle G H et de Caritas Allemagne.

Ce soutien permet d'améliorer le développement du niveau d'éducation et des liens de solidarité locaux, et donnera les moyens à la Yayasan d'installer durablement ses activités en se rapprochant des standards du Ministère de l'Education, et d'autres ministères le cas échéant, afin d'obtenir des financements en tant que Centre d'Apprentissage Communautaire.

La population bénéficiaire de ce programme vit sur l'ensemble du territoire de Lhoong, et représente 8 605 habitants environ.

● **Objectif général :**

Contribuer au développement du niveau socioéducatif de la population du sous-district de Lhoong

● **Objectifs spécifiques :**

- soutenir le développement et la diffusion des savoir-faire locaux,
- soutenir le développement social, mental et culturel des enfants,
- soutenir le développement durable de la société civile sur le sous-district.

● **Activités mises en œuvre :**

• **Centre d'apprentissage :**

- Education formelle : alphabétisation et soutien scolaire,
- Formations professionnelles non formelles : formations pratiques non formelles pour adolescents et adultes (couture, broderie, informatique, autres...).

• **Centre pour enfants :**

- Activités éducatives pour les enfants : informatique, lecture/écriture, artisanat, photos, radio, journal, Indonésien,
- Activités culturelles : danses traditionnelles et musique traditionnelle,
- Activités bibliothèque : lecture, conte, théâtre, cinéma éducatif...

• **Radio communautaire :**

- Soutien aux activités de l'association de radio communautaire.

• **Soutien au management de la Yayasan PHL**

- Un ou plusieurs experts indonésiens suivent l'activité de la Yayasan PHL en tant que consultant/conseil pour l'équipe afin de la soutenir dans sa professionnalisation.

# laos



Après deux missions exploratoires et d'évaluation menées en 2000 et 2004, Triangle G H a pu démarrer ses activités au Laos en 2006, dans la province de Khammouane.

Ce programme est soutenu notamment par la coopération existant entre la Région Rhône-Alpes et la province de Khammouane, mais aussi grâce au soutien de la coopération française.

# Développement rural intégré dans l'est de la province de Khammouane

## ■ Financement : Région Rhône-Alpes

**MAE** (Ministère français des Affaires Étrangères - Mission d'appui à l'action internationale des ONG)

**SIGEIF** (Syndicat Intercommunal pour le Gaz et l'Électricité en Île-de-France)

**Triangle G H**

■ Budget : 817 K€

■ Durée : 36 mois (mai 2006 à avril 2009)

L'ensemble des habitants de chaque village est bénéficiaire direct de ce programme, si bien que le nombre total de personnes directement visées est de 2 925 habitants.

De part leur situation géographique en bordure de rivière, les 10 villages ciblés (3 villages du district de Gnommalath et 4 villages du district de Mahaxay) sont victimes de très fortes inondations en saison des pluies. La construction du barrage de Nam Theun II en amont de ces villages va accroître ce phénomène, en créant une augmentation du niveau des rivières.

La production annuelle de riz ne permet pas à la population de couvrir ses besoins alimentaires. Les revenus mensuels des habitants sont très faibles, principalement dédiés aux besoins primaires, et ne permettent pas à la population de vivre dans de bonnes conditions. Cette région dispose pourtant d'un potentiel important, surtout dans les domaines agricoles et touristiques.



Rizière irriguée à gauche et non irriguée à droite

**L'objectif général du projet vise l'autosuffisance alimentaire et encourage le développement économique des sept villages concernés.**

**Plus spécifiquement, il s'agit de :**

- permettre l'autosuffisance annuelle en riz,
- optimiser la production maraîchère et fruitière,
- encourager et faciliter la vente des productions rizicoles et maraîchères.



**Les activités sont menées en coordination avec les services des bureaux de l'agriculture et de la forêt des districts et de la province concernés :**

- une station de pompage est installée dans chaque village et fonctionne en saison sèche,
- un réseau d'irrigation (construction de canaux) est mis en place pour 25 ha par village,
- afin d'augmenter les productions maraîchères et fruitières, plusieurs activités sont menées en parallèle. Tout d'abord, et en continu sur la durée de l'action, des formations/séminaires sont dispensés auprès des producteurs par Triangle G H et l'ONG laotienne Profil<sup>[5]</sup> sur la thématique de la production organique. D'autre part de nouvelles variétés sont mises en terre et cultivées par les producteurs des différents villages.

**Résultats attendus :**

- autosuffisance villageoise en riz, principale priorité pour les villageois,
- augmentation des productions, notamment maraîchage et arboriculture,
- diversification des produits agricoles pour répondre à l'attente des villageois,
- vente des excédents de production sur les marchés.

5 - *Promotion of Organic Farming and marketing In Lao*. Cette association travaille au développement, à la promotion et à la reconnaissance de l'agriculture biologique au Laos.

# myanmar [birmanie]



Après plusieurs missions d'évaluation en 2007, Triangle G H a décidé d'envoyer à la fin de l'année 2007 un représentant à Yangon afin de concrétiser l'ouverture de cette mission.

Ce pays connaît une forte instabilité politique, une situation de crise économique qui perdure, et une inflation croissante qui en fait l'un des états les plus pauvres du monde. L'insécurité alimentaire reste largement répandue et touche de nombreuses couches de la population. Les infrastructures d'eau et sanitaires demeurent pauvres dans de nombreuses zones et l'état actuel des structures médicales est bien en deçà des besoins des populations.

Plusieurs projets liés à une amélioration de la sécurité alimentaire et au soutien apporté à des structures d'aide sociale sont actuellement à l'étude.

# Assistance aux populations affectées par le cyclone Nargis dans l'union du Myanmar

Division de Yangon, township de Kungyangon

- **Financement : MAE** (Ministère français des Affaires Etrangères - Délégation à l'Action Humanitaire)  
**Ambassade de France**  
**Fondation de France**
- **Budget : 190 K€**
- **Durée : 8 mois (mai 2008 à décembre 2008)**

Suite au passage du cyclone Nargis, l'équipe de Triangle G H en Birmanie a lancé une première intervention d'urgence visant à distribuer des bâches plastiques pour la collecte des eaux de pluie aux populations sinistrées.

**Grâce au soutien de la Délégation à l'Action Humanitaire, de l'ambassade de France à Yangon et de la Fondation de France, ce programme a inclus :**

- la distribution de matériaux pour la reconstruction des abris à destination des personnes vulnérables n'ayant pu réunir les conditions d'une réinstallation,
- le soutien à la relance des activités génératrices de revenus (en particulier pour les foyers sans terre qui constituent les populations les plus vulnérables de la zone) : soutien aux cultures maraîchères par la mise à disposition de semences et d'engrais, soutien aux activités d'élevage (distribution de cochons et de canards), d'artisanat et de pêche (confection et distribution de filets).



Ce projet ciblait trois groupes de villages dans la zone de Kungyangon, qui a été fortement affectée par le cyclone. L'équipe de Triangle G H demeure par ailleurs en lien permanent avec les différentes agences présentes afin de relayer les besoins observés sur le terrain et réunir les moyens d'y répondre.

Triangle G H a effectué d'autre part un travail d'évaluation sur le secteur de la pêche, dramatiquement touché (flotte de bateaux et équipements détruits, population active décimée), afin de mettre en œuvre les actions permettant la relance pérenne de ces activités.

## **birmanie**

### **Derrière la première urgence...**

*Article publié dans la newsletter de juin 2008 – Par Anne Tréhondart, chargée de programmes Triangle G H*

*Le cyclone Nargis, qui a frappé l'Union du Myanmar (ancienne Birmanie) le 3 mai dernier, est estimé avoir causé plus de 134.000 décès et affecté 2,4 millions de personnes à des niveaux divers. Arrivé des côtes du Bangladesh voisin, le cyclone a engendré une vague, montée par endroits jusqu'à plusieurs mètres de haut, qui a dévasté une grande partie des divisions de l'Ayeyarwadi, Yangon, Bago et de l'état Mon, avant de finir sa course à Yangon, l'ancienne capitale, où elle a causé des dommages essentiellement matériels. La perte humaine est immense, et l'effort de réhabilitation à mettre en œuvre considérable. Les dégâts provoqués sont d'une intensité comparable à ceux du tsunami en 2004 : infrastructures totalement détruites, immenses bandes de terre inondées, biens et équipements des populations perdus.*

*L'évaluation précise des dommages causés par le cyclone réclame un travail d'enquête minutieux, que le personnel humanitaire peut difficilement réaliser, en raison du manque d'accès au terrain et de contraintes logistiques délicates, de nombreux villages isolés étant d'un accès par bateau long et complexe, en particulier en pleine saison des pluies.*

*Ce désastre naturel intervient par ailleurs dans un contexte politique et humanitaire bien spécifique. L'union du Myanmar compte plus de 50 millions d'habitants, et 135 groupes ethniques. Administré par un régime parmi les plus fermés au monde, ce pays traverse une crise de longue durée, caractérisée par des luttes armées, en particulier dans les régions frontalières (Etats du Nord Rakhine, Karen...), et des conflits sociaux et politiques se révélant parfois à la communauté internationale. Les organisations humanitaires intervenant dans le pays depuis plusieurs années sont confrontées à d'incessants obstacles administratifs et logistiques dans leurs activités quotidiennes.*

*Le cyclone Nargis a frappé des régions de Birmanie centrale, peu ciblées jusque là par l'aide humanitaire en raison de leur relative stabilité. Ce sont également les principales régions productrices de riz du pays, qui alimentent notamment le marché de Yangon. Confronté à une crise humanitaire d'envergure et sans précédent, le régime a mis plus de 15 jours à accepter l'ouverture à l'aide internationale, ouverture toute relative puisqu'il s'agit encore aujourd'hui de déterminer ses conditions, notamment en termes d'accès du personnel humanitaire aux zones sinistrées.*

*Triangle G H a ouvert une mission au Myanmar en décembre 2007, avec la présence permanente d'un chef de mission expatrié. En parallèle avec les démarches administratives visant à légitimer l'installation de l'association auprès des autorités birmanes et à acquérir les documents légaux permettant l'accès aux différents terrains et à la réalisation d'actions d'aide et de développement, Triangle G H a travaillé, en partenariat avec le Ministère des Affaires Sociales, de l'Assistance et de la Relocalisation, à des projets d'insertion sociale et professionnelle de jeunes handicapés. Sollicité par le Département des Affaires Sociales afin de proposer, suite au cyclone, des interventions de protection de la jeune enfance et de la population atteinte de handicaps, Triangle G H a d'emblée insisté sur une approche et une prise en charge plus globales des conséquences du cyclone par la réalisation de projets permettant aux populations de réacquérir leurs moyens d'existence, et de retrouver ainsi des conditions de vie normalisées. Notre association a finalement obtenu, le 23 mai 2008, l'autorisation des autorités de porter assistance aux victimes du cyclone sur l'ensemble des zones concernées, et sur les secteurs d'intervention jugés pertinents au cours de l'évaluation. Cette autorisation a coïncidé avec une déclaration des plus hautes autorités de l'état ouvrant les zones sinistrées « aux travailleurs humanitaires de toutes nationalités », dont il convient encore de mesurer la portée, les premiers actes concrets sur le terrain étant confrontés aux habituelles difficultés de fonctionnement et blocages administratifs.*

*Présent sur le terrain dès le 11 mai via son équipe nationale, l'équipe de Triangle G H a démarré son action par la distribution de bâches plastiques servant à la collecte des eaux de pluie dans des lieux de refuge des populations sur la division de Yangon.*

*Ayant obtenu les autorisations officielles adéquates, notre équipe expatriée a mené deux évaluations successives, les 25 et 27 mai 2008, sur les zones de Kungyangon, Dedaye et Pyapon, ciblées en raison des dommages importants causés par le cyclone et du faible nombre d'organisations y intervenant actuellement. Dans les villages, les habitants racontent le passage du cyclone : la force des vents, comment ils ont perdu des proches, comment certains ont survécu en s'accrochant parfois pendant des heures à un tronc d'arbre.*

*Dans les villages les plus touchés par la vague, les dommages sont considérables : bétail, stocks de nourriture et de semences emportés, champs inondés et enfouis sous les multiples débris ramenés par les vents.*

*Les villages de pêcheurs, situés le long des rivières, ont été parmi les plus durement touchés. Les bateaux utilisés pour la pêche ou le transport, les divers équipements (filets, moyens de conservation) ont été perdus, mettant en péril les moyens de subsistance de nombreuses personnes.*

*Le premier constat est que, trois semaines après le passage du cyclone, les besoins d'urgence (accès à un abri, à la nourriture et aux biens de première nécessité) sont loin d'être couverts. Par ailleurs, l'essentiel de la réponse apportée jusque là provient de la société civile birmane : ONG locales, réseaux d'entraide, secteur privé...*

*Riz, bâches plastiques et couvertures sont distribués dans les monastères et le long des routes, où s'alignent les populations en attente d'une assistance, par des volontaires venus en transport privé de Yangon. Cette action spontanée a*

*probablement permis de répondre aux besoins quotidiens de milliers de personnes ayant tout perdu, mais elle est loin d'égaliser l'efficacité de l'opération humanitaire d'envergure qui devrait être déployée face à un désastre d'une telle ampleur.*

*Par ailleurs, l'accès à de nombreuses populations demeurées dans leurs villages suppose l'utilisation de moyens logistiques adaptés (bateaux, hélicoptères) encore difficiles à mettre en œuvre.*

*Paralysées par les obstacles administratifs, les ONG et agences onusiennes peinent à établir les services de base permettant d'éviter une nouvelle détérioration des conditions de vie encore extrêmement précaires des populations réfugiées dans les lieux de culte ou des abris de fortune le long des principaux axes routiers. De plus, au-delà de la réponse à ces besoins vitaux et immédiats, la situation actuelle réclame l'anticipation de problèmes pouvant rapidement créer une autre urgence.*

*Principales régions rizicoles du pays, les divisions de Ayeyarwadi et Yangon alimentent une grande partie du pays, et leurs habitants vivent pour une très large majorité des activités agricoles : propriétaires terriens, métayers, ouvriers agricoles journaliers ou saisonniers, éleveurs louant leur bétail pour le labour...*

*La principale culture, le riz de saison des pluies, doit démarrer ces prochaines semaines avec la préparation des terres, puis l'ensemencement fin mai, pour des récoltes en décembre. Or, une immense partie de la population a aujourd'hui perdu tous les intrants nécessaires à la remise en culture des terres : semences, bétail, outils, équipement...*

*Il est dès lors urgent qu'une réponse globale et à l'échelle des zones concernées soit conçue, afin d'éviter à ces populations de plonger dans une dépendance vis-à-vis de l'aide alimentaire pour 6 mois, voire une année. A l'heure où l'on parle de « crise alimentaire mondiale », il semble essentiel de devancer cette nouvelle crise, à laquelle la communauté internationale, déjà fortement sollicitée ici ou ailleurs, n'est pas nécessairement prête à répondre.*

# république centrafricaine



La République Centrafricaine est aujourd'hui un pays exsangue et divisé. Les luttes successives pour le pouvoir que connaît le pays depuis son indépendance, et les plus récentes « ondes de choc » liées aux crises des pays voisins (Tchad et Soudan), ont favorisé l'émergence de deux groupes rebelles distincts : l'APRD (Armée

Populaire pour la Restauration de la République et de la Démocratie) dans les préfectures du nord ouest du pays et, l'UFDR (Union des Forces Démocratiques pour le Rassemblement) dans celles du Nord-est.

S'ajoute aux rebellions du nord un important phénomène de banditisme, ainsi que des incursions d'éléments liés à la rébellion tchadienne et à leurs supposés alliés arabes soudanais. Par ailleurs, des exactions sont commises par des éléments des Forces Armées Centrafricaines, qui assimilent souvent tout homme en âge de combattre à un combattant rebelle.

La conséquence de cette insécurité est une situation humanitaire extrêmement dégradée, qui contribue à maintenir la République Centrafricaine parmi les pays les plus pauvres du monde.

A cette pauvreté « installée » au long des crises, à l'absence de développement qui représente un « lit » extrêmement favorable aux rebellions d'aujourd'hui, s'ajoute un nouvel épisode de déplacement de populations lié à l'insécurité décrite plus haut. En plus des personnes réfugiées au Cameroun, au Tchad ou au Soudan, on estime à 150 000 le nombre de déplacés à l'intérieur du pays (entre 15 et 20 000 dans la région nord est).

Au vu de cette situation et compte tenu du très faible nombre d'acteurs humanitaires présents, Triangle G H décide en février 2007 d'une mission d'étude, qui débouchera sur la définition d'un premier programme dans la région de Birao, à l'extrême nord est du pays.

## **Aide d'urgence aux personnes originaires du Darfour, réfugiées à Sam Ouandja,** Préfecture de la Haute-Kotto, nord-est de la République Centrafricaine

### ■ **Financement :**

**ERF** (Fonds de réponse aux urgences - Nations Unies)

**UNCHR** (Agence des Nations Unies pour les réfugiés)

**UNICEF** (Fonds des Nations unies pour l'enfance)

### ■ **Budget : 450 K€ + dons en nature**

### ■ **Durée : 19 mois (juin 2007 à décembre 2008)**

Suite à l'attaque de Dafak, ville située au sud Darfour, quelques 3 000 personnes, majoritairement femmes et enfants, se sont réfugiées dans la ville de Sam Oundja, située à une cinquantaine de kilomètres de la frontière soudanaise.



**Une première réponse a été mise en place, conjointement avec les agences onusiennes, qui a consisté à :**

- la distribution de biens non alimentaires, bâches plastiques, jerrycans et pastilles de purification de l'eau,
- la distribution de biens alimentaires en provenance du PAM (Programme Alimentaire Mondial) et de biscuits vitaminés,
- une première organisation du camp de réfugiés, visant à en améliorer la gestion.

**La fin de la saison des pluies (mai à octobre) a permis l'acheminement de biens et matériels supplémentaires, et le passage à une phase supérieure de l'assistance aux personnes réfugiées, incluant :**

- la mise en place d'un réseau d'adduction d'eau potable,
- la construction de latrines familiales,
- l'organisation de la collecte des ordures et de campagnes de promotion de l'hygiène,
- la construction d'écoles et le recrutement de professeurs,
- la distribution mensuelle de 44 tonnes de denrées alimentaires.

Parallèlement aux activités destinées aux réfugiés soudanais, Triangle G H a développé un certain nombre d'activités au bénéfice des habitants de la petite ville de Sam Ouandja qui les accueille (réhabilitation des écoles et de puits notamment).

## Assistance d'urgence aux populations affectées par le conflit dans la Préfecture de la Vakaga

- **Financement : ECHO** (Service d'aide humanitaire de la Commission européenne)

### **Agences onusiennes**

- **MAE** (Ministère français des Affaires Etrangères - Délégation à l'Action Humanitaire)

- **Budget global : 650 K€ + dons en nature**

- **Durée : 12 mois (novembre 2007 à octobre 2008)**

Suite à une première intervention d'urgence, et dans le cadre de la décision du Service d'aide humanitaire de la Commission européenne (ECHO) de soutenir les populations affectées par la crise dans le nord de la République Centrafricaine, Triangle G H a entamé (avec le soutien d'ECHO) un programme visant à l'amélioration de l'accès à l'eau et à des structures d'assainissement pour les populations de la Vakaga – nord est de la RCA.



Ce programme incluait la réhabilitation de 12 forages existant et leur équipement en pompes à énergie humaine. Des agents de maintenance ont été formés, et pourvus de l'outillage et des pièces détachées nécessaires à l'entretien des structures réparées, qui ont assuré à elles seules la provision quotidienne de quelques 120 000 litres d'eau.

Parallèlement, le programme a aménagé 20 puits, afin que l'accès à l'eau des sites concernés soit garanti à la fois en permanence, en qualité et en quantité.

Un volet assainissement a inclus la construction de 400 latrines dans les sites ciblés par le projet présentant la plus importante concentration de personnes, et donc le risque sanitaire le plus élevé.

Afin de compléter efficacement les activités techniques prévues par le projet, un vaste programme de promotion des bonnes pratiques d'hygiène et du bon usage de l'eau a également été assuré.

Par sa contribution au maintien d'un dispositif logistique et humain adéquat, le soutien d'ECHO (Service d'aide humanitaire de la Commission européenne) contribuera, au-delà même des actions directement financées, à la poursuite d'autres activités menées par Triangle G H, telles que les distributions alimentaires ou de semences céréalières.

## **Soutien à la restauration des services essentiels et à la redynamisation du tissu social dans la Préfecture de Vakaga**

- **Financement : EuropeAid** (Programmes de coopération extérieure de la Commission européenne)
- **Cofinancement à identifier**
- **Budget : 1 650 K€**
- **Durée : 32 mois (novembre 2008 à Juillet 2011)**

A la suite d'interventions de première urgence, Triangle G H entame un travail visant à apporter un mieux durable des conditions de vie des populations de la Vakaga, notamment pour ce qui concerne les secteurs de l'éducation et de l'accès à l'eau.

### ● **Objectifs du projet :**

- Contribuer à assurer l'accès à l'éducation primaire pour tous,
- Contribuer à réduire le pourcentage de la population n'ayant pas accès de façon durable à un approvisionnement en eau potable,
- Contribuer à pérenniser les services rendus disponibles par le projet.



### ● Plus spécifiquement, l'action prévoit :

- La construction ou reconstruction de 25 bâtiments scolaires,
- La formation des maîtres, fonctionnaires ou « maîtres-parents »,
- La formalisation et la formation d'associations villageoises de parents d'élèves,
- La création de 10 nouveaux points d'eau potable (forages),
- La formation d'agents de maintenance et leur accompagnement dans leurs activités d'entretien et / ou de réhabilitation des points d'eau existants,
- La formalisation et la formation de comités villageois de gestion de l'eau,
- Un travail visant à encourager une présence plus active de l'administration, ainsi que la mise en réseau de ses représentants avec les associations villageoises soutenues.

Le projet combine ainsi un travail visant à améliorer la situation des personnes en termes d'infrastructures disponibles, avec des efforts sur les plans organisationnel et institutionnel. Ce dernier aspect inclura, outre une coopération étroite avec les ministères compétents, la participation de l'UNICEF.

# **république centrafricaine**

## **Birao : Entre les murs du « vide »**

*Article publié dans le journal 2008 - Par Olivier ROUTEAU, coordinateur de base Triangle G H à Birao – République Centrafricaine*

*Enclavée dans une prison naturelle, la région de Birao et ses populations sont en proie à tous les maux caractéristiques d'une zone oubliée, voire « écartée » du développement. C'est pour répondre à ces problématiques chroniques en termes d'accès aux services et biens essentiels que Triangle G H s'est positionné dans la zone.*

*La première émotion saisit le visiteur dès qu'il ose un regard au travers du hublot du frêle avion des Nations Unies, qui opère la liaison entre Bangui et la lointaine Préfecture de la Vakaga. Ce pays est tout simplement vide. Un vide que l'on croyait être l'apanage des déserts ou des océans. Les heures égrainent leurs minutes et ce paysage, couleur de virginité originelle, tisse une toile qui, peu à peu, permet à tout un chacun de mettre en perspective la problématique première de la région. Un « état de nature », appréhendable sans recourir à un quelconque présupposé philosophique, facteur d'un enclavement extrême qui, mêlé aux trop classiques réalités conflictuelles humaines, particulièrement sensibles dans cette région au carrefour du Tchad et du Soudan, conduit les populations locales à être maintenues dans des conditions de vie qui, sans être caractéristiques d'une urgence humanitaire, sont le reflet de besoins criants et multiples.*

*A l'heure où l'Homme repousse sans cesse les limites de sa domination sur son environnement, il existe dans cette « marge-Afrique », comme d'aucuns n'ont pas hésité à la dénommer, une zone où les lois de la communication s'alignent toujours sur le niveau des précipitations. Birao, et la Vakaga en général, est de celles-là.*

*En effet, située à plus de 1000 km de Bangui (dans un pays qui ne compte pas plus de 400 km de routes aménagées<sup>[6]</sup>), la Préfecture de la région septentrionale de la Centrafrique n'est reliée au reste du pays que sept mois par an. Pour le reste, une triste ironie fait de cette ville, ô combien enracinée au cœur de l'Afrique, une île. La pluviométrie en serait-elle la coupable désignée ? Certes, le rythme naturel des saisons voit se succéder une saison sèche et une vraie saison des pluies, mais nous sommes loin d'un régime de mousson !! Non, les véritables raisons de ce régime d'autarcie relative sont principalement liées au niveau des infrastructures. Ou plutôt, à leur absence. Très souvent, à partir de juillet, dès que les camions voient le ratio de leur temps passé embourbés s'envoler exponentiellement, les liens économiques se resserrent autour des seules « technologies » à même de vaincre les remparts de boue. Ânes et vélos deviennent alors le cordon ombilical d'une région qui ne compte pas moins de 50 000 personnes.*

*Un cordon qui, loin d'être relié au centre de la République Centrafricaine et son poumon économique, Bangui, est clairement orienté vers Am Dafock, ville frontière et porte « ouverte » sur le Soudan et son eldorado en chinoiseries de tout ordre... Le paradoxe de Birao se trouve bien là. Etre le proche voisin d'un Sud Darfour aux réalités humanitaires autrement cauchemardesques n'empêche pas la Vakaga et sa*

6 - Source : Site du Ministère des Affaires Etrangères

Préfecture de devoir la quasi totalité de leurs approvisionnements matériels aux infrastructures soudanaises. Un goutte-à-goutte cependant, un maintien sous perfusion qui n'évite pas à la région de rester soumise à l'emprise d'un certain nombre de problématiques humanitaires.

### **L'accès à l'eau et l'éducation : points focaux d'une logique de développement**

S'intéresser à ce bout de terre oublié, c'est un objectif que poursuivent aujourd'hui une poignée d'ONG, dont l'action tente de pallier les manques chroniques qui affectent sa population. Triangle G H est partie prenante de cette aventure depuis un an et demi.

Si la question de la sécurité alimentaire, vingt mois après les troubles qui avaient vu les affrontements entre rebelles et forces centrafricaines détruire les récoltes et les stocks de semences, semble aujourd'hui ne plus faire figure de priorité, de nombreux autres domaines nécessitent l'attention des actions de développement. De fait, les besoins en eau et assainissement sont énormes (le taux d'accès à une eau salubre restant parmi les plus faibles du pays), ceux en éducation rappellent également à chaque instant l'inégalité singulière qui fait qu'un enfant se voit accorder ou refuser l'un de ses besoins primaires, celui de s'instruire.

C'est pourquoi l'action de Triangle G H, multisectorielle depuis l'origine en agissant de front sur les terrains de l'accès à un environnement sanitaire amélioré, du renforcement de l'autonomie alimentaire -par une action combinée de distributions de semences et de rations de vivres destinées à assurer l'effectivité de récoltes émancipatrices- et des conditions d'éducation, se réoriente aujourd'hui pour rester en adéquation avec les besoins humanitaires réels de la région. Le tout, bien sûr, dans la continuité.

Les programmes à venir seront donc basés sur deux axes essentiels : l'accès à l'eau et le renforcement de l'accès à une éducation de qualité. Ces deux chantiers donneront naissance à de nombreux projets qui amèneront l'eau claire là où elle est absente depuis toujours, qui la feront couler à nouveau là où les sources se sont tarées il y a parfois des dizaines d'années... La présence de Triangle G H permettra aussi qu'une bâche tendue entre deux arbres ne soit plus synonyme « d'école ».

Tout cela, l'association l'inscrit dans une logique de pérennité. Consciente que les difficultés qui touchent les populations de la Vakaga sont à bien des égards structurelles, elle s'engage sur une période d'environ trois ans, afin que les actions mises en œuvre soient réellement significatives de développement. Toutefois, dans le but d'aller toujours plus avant dans l'autonomisation des populations sujettes aux effets de ses actions, Triangle G H opérera un pilotage à géométrie variable de celles-ci, renforçant chaque fois que possible la place des acteurs locaux dans la conduite des projets.

Une logique qui, sans être le gage d'un développement vertueux, ni l'assurance que les murs du vide soient totalement brisés, permettra a minima que l'action de l'association ne soit pas « vide » de sens...

# soudan



En février 2003 un groupe armé s'emparait de la petite ville de Gulu (Nord Darfour), marquant le début d'un cycle de combats et d'une répression sanglante.

Cinq années plus tard, la crise du Darfour se poursuit sans qu'aucune issue au conflit ne se dessine : on assiste au contraire à un morcellement des parties en présence et à une complexification des enjeux, accompagnés d'une nette dégradation des conditions d'opérations pour les agences d'aide, dont la présence auprès des centaines de milliers de personnes affectées par le conflit demeure d'une importance cruciale.

Triangle G H a débuté ses opérations dans l'ouest du Darfour en juin 2004, avec un programme d'assistance aux personnes déplacées (approvisionnement en eau, hygiène, distribution de biens non alimentaires et coordination) au bénéfice du camp de Ryad, situé dans la périphérie de la ville d'El Geneina.

D'autres organisations rejoignent alors rapidement la capitale de l'Ouest Darfour, et les équipes de Triangle G H réalisent l'immensité des besoins des populations établies en zones rurales. Les contraintes d'accès aux villages sont nombreuses, et directement liées à la sécurité dans le contexte de crise politique, économique et ethnique qui secoue la région.

En 2005, les premières distributions d'intrants agricoles se mettent en place dans des villages au nord de Geneina et se poursuivent depuis, en dépit des aléas des conditions sécuritaires.

En avril de la même année, Triangle G H s'établit à Bindizi (Wadi Saleh), un secteur rural en marge de l'aide humanitaire massive présente dans les principales villes et camps du Darfour. Prenant en considération les spécificités du contexte, un programme intégré est élaboré puis mis en place, comprenant des distributions de biens non alimentaires de première nécessité, des infrastructures permettant un accès et un environnement sanitaire adapté, ainsi que des activités de soutien à la sécurité alimentaire pour des populations en situation de réelle vulnérabilité.

**Dès le début du programme, ce dernier secteur a soulevé des enjeux conséquents :**

- **Ethniques** : la distribution d'intrants agricoles implique un accès aux terres, aux points d'eau, dans un contexte où l'accès aux ressources naturelles est l'objet d'une forte concurrence, voire d'intérêts divergents selon les catégories de population (sédentaires, nomades et déplacées),
- **Sécuritaires** : une exposition supplémentaire des femmes et des cultivateurs aux attaques potentielles orchestrées par les groupes de Janjaweed, dans un environnement où les systèmes traditionnels de gestion des conflits liés à la coexistence des pasteurs et éleveurs et aux cycles de transhumance ne fonctionnent plus.

En 2006, Triangle G H étend ses activités à la localité d'Um Dukhun, située aux confins du Darfour, du Tchad et de la RCA. La zone est en perpétuel mouvement et implique la mise en place régulière d'infrastructures d'urgence. En parallèle, Triangle G H développe à Um Dukhun des actions de sécurité alimentaire similaires à celles de Bindizi.

Basée sur l'expérience et les progrès réalisés au cours de ses interventions en zone rurale, Triangle G H a développé une stratégie opérationnelle qui permet aujourd'hui de poser les premières étapes de la phase de post urgence pour certaines des populations ciblées, tout en maintenant le dispositif d'assistance mis en place au long des années pour l'ensemble des bénéficiaires des actions de l'association.

# Assistance aux populations affectées par le conflit sévissant dans le Darfour

- **Financement : ECHO** (Service d'aide humanitaire de la Commission Européenne)  
**MAE** (Ministère français des Affaires Etrangères – Cellule de crise)  
**UNHCR** (Agence des Nations Unies pour les réfugiés)
- **Budget Global : 1 100 K€**
- **Durée : 12 mois (juin 2008 à mai 2009)**

## ● Objectifs :

- Assurer l'approvisionnement en eau potable des populations des camps de Ryad et de Bindizi,
- Maintenir et développer l'accès à l'eau potable des populations rurales des régions de Bindizi et Um Dukhun,
- Maintenir un dispositif permettant l'alimentation en eau des populations contraintes à de nouveaux déplacements dans les sites du projet,
- Réhabiliter les latrines à disposition des personnes à mesure des besoins, construire de nouvelles unités chaque fois que nécessaire,
- Contribuer à un environnement sanitaire acceptable au travers de la collecte des déchets, du traitement des eaux stagnantes ainsi que par la réalisation d'équipements ciblés dans des lieux sensibles (marchés, zones d'abattage, etc.),
- Promouvoir des pratiques d'hygiène adaptées au travers d'activités de sensibilisation et d'éducation,
- Assurer la distribution de biens non alimentaires de première nécessité,
- Contribuer au travail de suivi des mouvements de population et à ce que personne ne soit exclu du dispositif d'assistance, et notamment de l'aide alimentaire.

## Vers le renforcement de la sécurité alimentaire et la réduction de la dépendance à l'aide des populations de l'ouest Darfour

- **Financement :** ECHO (Service d'aide humanitaire de la Commission Européenne, MAE (Ministère français des Affaires Etrangères - Comité Interministériel pour l'Aide Alimentaire)
- **Budget Global :** 1 400 K€
- **Durée:** 12 mois (juin 2008 à mai 2009)

### ● Objectifs :

- Permettre le maintien et le développement de productions agricoles en saison sèche (agriculture irriguée) et pluviale,
- Assurer la fourniture d'intrants agricoles à 32.600 familles des régions de Geneina, Bindizi, Mukjar et Um Dukhun,



- Apporter un appui technique constant aux fermiers ciblés par le projet, sur site et aux travers de sessions de formations spécifiques,
- Soutenir et développer les initiatives locales de petits producteurs (apiculteurs, aviculteurs, etc.),
- Soutenir et développer les comités locaux de gestion des conflits autour des espaces agricoles (Bindizi) ainsi qu'autour des questions liées à la gestion des ressources naturelles (Um Dukhun),
- Offrir un accès adapté aux services vétérinaires pour 4 500 familles d'éleveurs nomades et semi-nomades, ainsi qu'au bénéfice de 4 000 fermiers propriétaires de petit bétail,
- Aménagement de structures de stockage des eaux de pluies (« hafirs ») à destination du bétail.

## Assistance aux populations affectées par le conflit (Ouest Darfour)

- **Financement :** ECHO (Service d'aide humanitaire de la Commission Européenne)  
MAE (Ministère Français des Affaires Etrangères)  
UNHCR (Agence des Nations Unies pour les réfugiés)  
FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) Fondation de France
- **Budget :** 1 800 K€
- **Durée :** 12 mois (juin 2007 à mai 2008)

Malgré des difficultés opérationnelles croissantes, liées notamment à l'insécurité, Triangle G H a poursuivi sa contribution au dispositif humanitaire en place. L'intervention de l'association au Darfour a confirmé son importance, dans la mesure où de nouvelles arrivées dans les camps, (notamment à Um Dukhun), dues à de nouvelles vagues de déplacement se sont ajoutées au maintien des services pour les populations qui demeurent déplacées.

Ce programme a été à la fois la poursuite de l'effort engagé dès juin 2004 et le développement de nouvelles activités au bénéfice des nouveaux arrivants sur les sites où Triangle G H intervient.

L'action de l'association a concerné plus de 150 000 personnes. Elle a inclus des interventions dans les camps de déplacés (Ryad dans la ville de Geneina, Bindizi et Um Dukhun), mais également en zone rurale, où la présence humanitaire est moins développée, mais où les besoins des populations sont également très importants.

### Le programme de Triangle G H a combiné des activités dans différents secteurs :

- eau et assainissement, soutien et développement agricole et coordination,
- maintenance et opération de réseau d'adduction d'eau dans trois camps de déplacés,

- construction et maintenance de latrines familiales, collecte des déchets,
- promotion des bonnes pratiques d'hygiène,
- distribution d'outils et semences agricoles,
- soutien technique et formation agricole,
- fourniture et mutualisation de moyens de production agricoles – tracteurs, moyens d'irrigation, soutien aux initiatives locales de limitation et règlement des conflits autour des cultures, campagnes de vaccination de bétails,
- construction de puits en zone rurale,
- distributions de biens non alimentaires, jerricans et savon notamment.

## **Vers une meilleure sécurité alimentaire et le rétablissement économique : atténuer les effets de la crise et préparer les conditions du futur développement du Darfour.**

- **Financement : EuropeAid** (Programmes de coopération extérieure de la Commission européenne)
- **Cofinancement à identifier**
- **Budget : 965 K€**
- **Durée : 24 mois (novembre 2008 à octobre 2010).**

Ce projet pilote, qui concerne la région du wadi Saleh (Ouest Darfour) vise à consolider les acquis des précédents programmes menés dans la région, particulièrement sur le plan agricole.

### ● **Objectifs du projet :**

- Contribuer à des productions alimentaires – végétales et animales - accrues et diversifiées,
- Contribuer au maintien des niveaux de production atteints tout en réduisant l'apport extérieur en intrants agricoles,
- Encourager et soutenir les initiatives locales en termes de transformation et de commercialisation des productions alimentaires,
- Encourager et soutenir les initiatives collectives, communautaires ou privées (coopératives notamment),
- Poursuivre le soutien apporté au comité local de gestion des conflits,
- Faciliter la participation des ministères techniques locaux aux activités du projet.

# timor leste



A l'issue d'une mission d'étude conduite à la fin de l'année 2004, Triangle G H commence à travailler au Timor Oriental en 2005 avec la mise en place d'un programme d'accès à l'eau potable et aux installations sanitaires dans les zones du pays touchées par la malnutrition.

Indépendant depuis 2002 et après seulement quatre années de paix, le pays a été touché par de nouvelles violences en mai 2006. Ces troubles ont causé le déplacement de plus de 100 000 personnes vers des camps de transit à Dili et ses alentours ainsi qu'aux abords des principales villes du pays.

La problématique est double : il faut à la fois répondre aux besoins d'urgence de ces populations déplacées et prendre en compte les besoins de développement du pays qui figure parmi les moins avancés selon le classement des Nations Unies.

## Approvisionnement en eau et infrastructures sanitaires dans les sites de transition hébergeant les personnes déplacées dans le district de Dili

- **Financement : ECHO** (Service d'aide humanitaire de la Commission Européenne)
- **Budget : 221 K€**
- **Durée : 9 mois (juin 2007 à février 2008)**

L'objectif du projet était de répondre aux besoins humanitaires de la population affectée par la crise sévissant au Timor Oriental, et en particulier de fournir eau et infrastructures sanitaires aux personnes déplacées et réinstallées dans quatre sites de transition, soit 3 240 personnes.

A la suite des violences qui ont touché Dili en avril et mai 2006, plus de 20 000 personnes ont perdu leur maison. Les violents affrontements ont mené à la destruction totale ou partielle de 4 000 habitations dans le district de Dili et ont ainsi augmenté le nombre de personnes déplacées.



Enfants à Tibar

En mai 2007, au moins 4 000 personnes vivaient sous des tentes dans des camps de déplacés. Ces camps extrêmement précaires affectaient également la population vivant aux alentours.

Le gouvernement du Timor Oriental, avec le soutien d'ONG internationales, construit alors des sites d'hébergement provisoires pour les familles qui ont perdu leur foyer. Dans le même temps, des solutions durables pour leur logement sont recherchées.

Triangle G H a été sollicitée pour apporter des solutions en terme d'eau et d'assainissement, et a reçu pour cela le soutien du Service d'Aide Humanitaire de la Commission Européenne (ECHO).

Les activités sont conduites en coordination avec les autres organisations humanitaires afin de répondre aux besoins non couverts, et en particulier en collaboration avec NRC (Norwegian Refugee Council) et le Gouvernement du Timor oriental.

### ● Les activités menées ont été les suivantes :

- construction et/ou réhabilitation de systèmes d'approvisionnement en eau,
- construction et/ou réhabilitation d'installations sanitaires (latrines, douches et lavoirs),
- construction et/ou réhabilitation de systèmes d'évacuation des eaux usées,
- fourniture et distribution de kits d'hygiène (comprenant jerrycans, savons, brosses...),
- promotion de l'hygiène à travers des campagnes ciblées menées par une ONG timoraise partenaire,
- désignation et formation de personnel pour l'entretien et la maintenance des réseaux d'eau et des installations sanitaires,
- distribution d'outils et de pièces détachées pour l'utilisation et la maintenance des installations.



Borne fontaine

Il s'agissait de fournir aux personnes déplacées qui se sont installées dans ces sites d'hébergement transitoire une bonne qualité et une quantité d'eau suffisante ainsi qu'un accès à des installations sanitaires : latrines, douches et lavoirs.

Par ailleurs, leurs conditions de vie en termes d'hygiène ainsi que les pratiques qui y sont liées ont été améliorées.

## **Assistance d'urgence aux populations affectées par la crise (eau et infrastructures sanitaires)**

- **Financement : MAE** (Ministère français des Affaires étrangères - Délégation à l'Action Humanitaire)  
**Triangle G H**
- **Budget : 225 K€**
- **Durée : 10 mois (juillet 2007 à avril 2008)**

Il s'agissait d'améliorer les conditions de vie de 3 640 personnes déplacées dans le district de Dili : approvisionnement en eau et installations sanitaires dans trois sites d'hébergement transitoires, maintenance des infrastructures créées et renforcement des capacités d'autonomie des communautés.

Ce projet a été mis en œuvre en coordination avec les autres organisations humanitaires afin de répondre aux besoins non couverts, et en particulier en collaboration avec NRC (Norwegian Refugee Council) et le Gouvernement du Timor oriental.

### **● Les activités menées ont été les suivantes :**

- construction et/ou réhabilitation de systèmes d'approvisionnement en eau,
- construction et/ou réhabilitation d'installations sanitaires : latrines, douches et lavoirs,
- construction et/ou réhabilitation de systèmes d'évacuation des eaux usées,
- construction et/ou réhabilitation de systèmes d'évacuation des eaux de pluie,
- fourniture et distribution de kits d'hygiène (comprenant jerrycans, savon, brosses...),
- promotion de l'hygiène à travers des campagnes ciblées menées par une ONG timoraise partenaire,
- désignation et formation de personnel pour l'entretien et la maintenance des réseaux d'eau et installations sanitaires,
- distribution d'outils et pièces détachées pour l'utilisation et la maintenance des installations,
- renforcement des capacités communautaires pour la maintenance des installations construites dans cinq camps d'hébergement transitoires construits dans le district de Dili.

# Soutien aux personnes victimes de la crise touchant le Timor Oriental à travers la réduction des conflits intercommunautaires

- **Financement : MAE** (Ministère français des Affaires Etrangères - Délégation à l'Action Humanitaire)  
**ECHO** (Service d'aide humanitaire de la Commission Européenne)  
**Fondation JM Bruneau**
- **Budget global : 190 K€**
- **Durée : 12 mois (juillet 2008 à juin 2009)**

- **Nombre de bénéficiaires :** 4 328 personnes (bénéficiaires directs),  
19 328 personnes (bénéficiaires indirects).

L'objectif du projet est d'appuyer le gouvernement du Timor Oriental dans sa démarche de mise en place des camps transitionnels et de gestion des conflits entre les personnes déplacées et les communautés hôtes, et plus spécifiquement de promouvoir les liens entre les communautés de personnes déplacées et les communautés hôtes du quartier de Becora, Dili.

- **Les résultats attendus sont les suivants :**

- la diminution des actes de violence entre les communautés et entre jeunes,
- l'amélioration de l'intégration sociale des personnes déplacées au sein de la communauté de Becora,
- l'amélioration du fonctionnement et de la fréquentation du centre de ressources communautaires.

- **Les activités à mener sont les suivantes :**

- mise en place d'ateliers de discussion (gestion des conflits), prévention (hygiène, violence, drogues, alcool...) et d'échanges (thématiques selon les souhaits des personnes impliquées),
- mise en place d'activités spécifiquement dédiées aux jeunes (ouvertes indistinctement aux communautés hôtes et aux communautés déplacées) :
  - Activités musicales et formation de groupes de musique,
  - Peinture-graffitis,
  - Activités sportives.
- création d'un centre de ressources communautaires :
  - Réhabilitation du bâtiment mis à disposition par les autorités locales avec la participation des communautés (afin d'assurer le processus d'appropriation du projet),
  - Formation du personnel administratif et d'animation.
- Mise en place d'activités spécifiquement dédiées aux femmes :
  - Formation en cuisine, dans le but de créer un restaurant traditionnel, permettant de générer des revenus,
  - Formation en couture et mise en place d'un atelier/boutique.

## **Soutien aux personnes déplacées par l'approvisionnement en eau et la construction d'infrastructures sanitaires dans les sites d'hébergement transitionnels**

- **Financement : ECHO** (Service d'aide humanitaire de la Commission Européenne)  
**MAE** (Ministère français des Affaires Etrangères - Délégation à l'Action Humanitaire)
- **Budget : 380 K€**
- **Durée : 8 mois (juin 2008 à janvier 2009)**

### ● **Nombre de personnes bénéficiaires :** 9 272 personnes

L'objectif du projet est d'apporter un soutien d'urgence aux personnes affectées par la crise au Timor Oriental, et plus particulièrement de répondre aux besoins humanitaires de la population affectée par la crise en fournissant notamment un accès à une eau saine et en quantité suffisante ainsi qu'en facilitant l'accès aux infrastructures sanitaires aux personnes déplacées vivant dans les sites d'hébergement transitionnels.

### ● **Les résultats attendus sont les suivants :**

- accès à une eau de qualité en quantité suffisante ainsi qu'à des infrastructures sanitaires (latrines, douches, lavoirs...) pour les personnes déplacées vivant dans les sites d'hébergement transitionnels,
- amélioration des conditions de vie des personnes déplacées ainsi que de leurs connaissances et pratiques en ce qui concerne l'hygiène.

Les activités sont réalisées en coordination avec les autres organisations humanitaires dans le but de répondre aux besoins non couverts, et en particulier en collaboration avec NRC (Norwegian Refugee Council) et le Gouvernement du Timor oriental.

### ● **Les activités menées sont les suivantes :**

- construction de réseaux d'adduction d'eau,
- raccordement des réseaux au réseau urbain ou forages (env. 65 mètres) si le réseau urbain est défaillant et si l'aquifère le permet,
- soutien pour la maintenance de toutes les infrastructures existantes dans les sites d'hébergement transitionnels (création de nouveaux comités de l'eau et renforcement de la capacité des anciens),
- suivi de la quantité et de la qualité de l'eau,
- construction d'infrastructures sanitaires (cabines latrines / douches combinées, lavoirs),
- raccordement des infrastructures sanitaires au réseau d'eau et au système de drainage pour l'évacuation des eaux usées,
- construction / réhabilitations de systèmes de drainage afin de limiter les risques de maladies hydriques,
- Organisation de sessions de promotion de l'hygiène sur les nouveaux sites d'hébergement transitionnels avec distribution de kits hygiène,
- Finalisation des plans techniques et des paramètres des infrastructures liées aux divers résultats.

## **timor leste**

### **Mobiliser tout ce qu'il peut y avoir d'énergie et d'initiatives sur un territoire**

*Article publié dans le journal 2008 - Par Monique Montel, responsable de la cellule Socio-éducative & psychosociales de Triangle G H.*

**Nous venons d'obtenir du Ministère français des affaires étrangères, du service d'aide humanitaire de la Commission européenne (ECHO) et de la Fondation J M Bruneau un financement pour mener à bien un programme psychosocial au Timor Oriental. Triangle G H, présent depuis 2005 au Timor, y a déjà réalisé d'importantes actions, notamment dans les domaines de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement. De par sa présence, l'association a identifié les besoins de la population, tiraillée par de sérieux conflits communautaires.**

*En mars 2006, des évènements très violents - conséquence des 24 années d'occupation indonésienne et des violences qui ont suivi le référendum d'autodétermination en 1999 - ont entraîné le déplacement de quelques 100 000 personnes, essentiellement vers la capitale, Dili. Celles-ci doivent réapprendre à vivre en bonne entente avec les communautés d'accueil, à se « re-connaître », alors que des tensions importantes subsistent.*

*C'est sur le secteur de Becora, un des quartiers les plus détruits de la ville où sont installés 3 centres d'accueil de « déplacés », que nous venons de mettre en place un programme de « Soutien aux personnes victimes de la crise par la réduction des conflits intercommunautaires », programme dit « psychosocial ».*

*Cela nous donne ici l'occasion de reparler de « psychosocial », et en particulier des modalités de mise en œuvre d'un tel programme.*

*Dans le contexte de Becora, il s'agit de faciliter et développer les liens entre les communautés de personnes déplacées et les communautés qui les accueillent, notamment par l'intermédiaire d'actions communes, particulièrement en direction des jeunes et des femmes. Le projet comporte, entre autres, la création d'un Centre de ressources communautaires.*

*Ce programme ne peut se réaliser qu'avec une participation active des membres de la communauté. A ce jour, ce sont quatre animateurs/facilitateurs/médiateurs qui viennent d'être recrutés. Quatre jeunes personnes du quartier, hommes et femmes, motivés et disponibles, avec qui se construit ce programme. Celui-ci a commencé début septembre, avec la rencontre des différents interlocuteurs institutionnels et se poursuit par une période de formation/action des animateurs : formation aux techniques d'animation, à l'écoute, au travail d'enquête, à la gestion d'activités et, parallèlement, à la rencontre sur le terrain des responsables du territoire, structuré en 14 quartiers (« aldéia »). Chaque animateur s'est lancé dans la rencontre des spécificités de son secteur, et en fonction de ces rencontres et des informations récoltées, un premier état des lieux sera établi (besoins, ressources, initiatives déjà existantes, demandes), afin de déterminer les décisions à prendre et les modalités de réalisation.*

*A ce jour, et dans l'attente de la construction du Centre de ressources communautaires, nous avons la chance de pouvoir utiliser partiellement les locaux d'un Centre de jeunes récemment construit par une Fondation et encore peu utilisé. C'est dans la périphérie de ce Centre que sera construit un second bâtiment, destiné à accueillir (être le centre, le noyau), les activités au service de la communauté.*

## **Pourquoi, comment un programme psychosocial ?**

*Au delà de l'aide matérielle indispensable aux populations en difficulté, une autre dimension est nécessaire et de plus en plus reconnue. Les enfants, les adolescents et leurs familles ont besoin d'être accompagnés, soutenus pour faire face aux bouleversements de leur existence, aux traumatismes qu'ils viennent de vivre, liés à des situations de crises (cataclysme, guerre, conflits intercommunautaires), à leur statut extrême de réfugiés, déplacés, revenus... Cela peut se réaliser :*

- *par l'intermédiaire d'actions éducatives : le jeu, les apprentissages, les activités d'expression,*
  - *par l'intermédiaire de différents types d'animation au sein de leur communauté ou en Centre de Ressources Communautaires,*
  - *par l'intermédiaire des actions de formation, nouvel apprentissage ou remise à niveau*
- et,*
- *en prenant en compte leurs difficultés sociales et psychologiques : présence, écoute, dialogue, recherche concrète ensemble d'amélioration de la situation et de restauration de liens sociaux,*
  - *en favorisant tous les modes d'échange et d'expression,*
  - *en utilisant pour ces actions les ressources humaines de la communauté, qui est directement concernée et qui, en s'impliquant, trouve souvent sa propre reconstruction et identité.*

*Il s'agit de mettre en route des choses positives à faire ensemble, et qui vont, par l'implication des uns et des autres, aider des personnes à reprendre confiance en elles, apaiser les tensions, favoriser, améliorer la communication, et reconstruire des liens sociaux.*

*Des milliers de jeunes déambulent quotidiennement sur la route centrale de Becora, partant ou revenant des différents établissements scolaires, publics ou privés, qui sont implantés sur ce secteur. Ils bénéficient de 3 à 4 heures de cours par jour. Ce sont des grappes humaines, colorées d'uniformes divers, à pied ou suspendus aux portières des « microlet » (minibus locaux), qui passent et repassent chaque jour, devant le Centre, vide d'activités, de décor, de matériel... en tout cas, pour le moment.*

*Beaucoup plus loin, là-haut dans la montagne, à quelques 25 km par une route périlleuse et des pistes de terre défoncées, encore plusieurs « aldéia » dont les habitants, très démunis et isolés, doivent aussi être impliqués dans la réalisation de ce programme. La page est blanche et nous l'écrivons, la construisons en fonction de leurs demandes et des ressources existantes, à découvrir, à révéler...*

*Nous faisons le pari, avec Zélia, Jacinto, Maria, Luciana, et Caetano de Becora (les nouveaux animateurs/facilitateurs/médiateurs), qu'ensemble, cette construction est possible, non seulement celle des murs, mais surtout la mobilisation d'un maximum de personnes (jeunes, femmes, responsables divers du territoire) autour d'une dynamique de rencontre, d'échange, de compréhension de l'autre, des autres, dans la découverte que nous sommes tout à la fois « semblables et différents ».*

*C'est ainsi que nous abordons « la réduction des conflits intercommunautaires », en mobilisant tout ce qu'il peut y avoir d'énergie et d'initiatives sur ce territoire, auquel nous allons apporter, au cours des mois à venir, notre soutien méthodologique, financier et solidaire.*

# vietnam



**Triangle G H travaille au Vietnam depuis 2001, en partenariat avec le Comité Populaire de la province d'Hô Chi Minh Ville, et plus particulièrement avec le Département du travail, des invalides et des affaires sociales (DELISA).**

**Ce partenariat s'est noué autour de la création d'une école hôtelière pour jeunes défavorisés. L'école a ouvert ses portes en 2002 et formé à ce jour (31 décembre 2008) près de 500 jeunes filles et garçons âgés de 16 à 22 ans. En juillet 2007 le DELISA a pris seul le relais pour la gestion de ce projet, qui bénéficie par ailleurs d'un soutien accru du Comité Populaire.**

**Le partenariat avec le DELISA s'est développé en 2006 autour d'un deuxième projet visant à soutenir un centre de formation professionnelle pour personnes handicapées.**

# Création, développement et soutien de l'école hôtelière pour jeunes issus de milieux défavorisés

- **Financement : Région Rhône-Alpes**  
**MAE** (Ministère français des Affaires Etrangères – Mission de Coopération Non Gouvernementale)  
**Ambassade de France à Hanoï**  
**Agence Intergouvernementale de la Francophonie**  
**Comité d'Entreprise de la Caisse d'Epargne Rhône-Alpes**  
**Commission Européenne** (Small funds)
- **Budget : 800 K€**
- **Durée : 10 ans (1998 à 2008)**

Près de 500 jeunes et leurs familles, 25 membres du personnel de l'école ainsi que le DELISA (Département du Travail des Invalides et des Affaires Sociales de Ho Chi Minh Ville) en tant qu'institution, ont bénéficié du programme.

## A l'avenir, l'école pourra former jusqu'à 200 jeunes par an.

La mission de l'école est d'améliorer les conditions de vie des jeunes âgés de 16 à 22 ans et issus des milieux défavorisés en leur offrant des formations qualifiantes leur permettant de trouver du travail dans le domaine de l'hôtellerie :

- Cuisine vietnamienne et française,
- service de table,
- boulangerie/pâtisserie.

Cette formation professionnelle est complétée par un enseignement général (vietnamien et langues étrangères, culture générale...).

L'école a par ailleurs mis sur pied deux activités génératrices de revenus (AGR) : un restaurant d'application (appelé Sésame) et une boulangerie-pâtisserie. Les AGR poursuivent deux finalités : permettre aux élèves de mettre en pratique les enseignements reçus et participer aux coûts de fonctionnement et de développement de l'école.

Depuis son ouverture en décembre 2002 et après 6 promotions formées, 100% des quelques 380 élèves qui ont obtenu leur diplôme ont trouvé un emploi dans les restaurants et hôtels de la région d'Ho Chi Minh Ville.

Le but de ce projet était aussi d'effectuer un transfert de compétences au profit du DELISA (Département du Travail des Invalides et des Affaires Sociales de Ho Chi Minh Ville), notre partenaire vietnamien qui, depuis juillet 2007, assure seul la gestion de l'école.



# Soutien à un centre de formation professionnelle pour personnes handicapées (phase I)

- **Financement : Région Rhône-Alpes**
- **Budget : 144 K€**
- **Durée : 12 mois (juin 2006 à mai 2007)**

Le nombre de personnes bénéficiaires de ce programme varie en fonction des formations et de leur durée, entre 300 et 400, auxquelles il faut ajouter les 64 membres du personnel.

Le centre de formation professionnelle et bureau de placement pour personnes handicapées a été créé en 1998 par décision du Comité Populaire de Hô Chi Minh Ville. C'est un établissement public dépendant du DELISA (Département du travail, des invalides et des affaires sociales), déjà partenaire de Triangle G H pour le projet de l'école hôtelière. Sur la base de ce partenariat réussi, il a été décidé d'apporter un nouveau soutien à une autre institution.

Ce centre a ouvert ses portes le 25 mai 1999. Il s'agit du seul établissement de la ville qui offre une formation professionnelle gratuite aux personnes handicapées. Depuis mai 2003, le Comité Populaire a également chargé le centre d'assurer les enseignements généraux pour des personnes handicapées souhaitant reprendre une scolarité interrompue. Cependant, le centre dispose de moyens limités pour accomplir la tâche qui lui incombe.

## ● **Cette première phase avait pour objectif général :**

- d'améliorer la qualité des formations offertes par le centre ainsi que l'accès à l'emploi pour les personnes handicapées,

### **et, plus particulièrement,**

- de renforcer les compétences du personnel du centre (personnel administratif et enseignants) et de les sensibiliser à la situation propre aux personnes handicapées,
- d'améliorer la qualité du matériel utilisé pour les formations et l'accès aux espaces de formation pour les personnes handicapées.

## ● **Résultats atteints :**

Trois formations ont été dispensées à l'ensemble du personnel du centre (encadrement, administratif et enseignant) :

- « Connaissance des différents types de handicap »,
- « Méthode d'enseignement adaptée aux personnes handicapées »,
- « Recherche de financements et rédaction de demandes de financement ».



Formation électronique

- Le dortoir qui héberge les élèves habitant le plus loin a été entièrement rénové ainsi qu'une partie du bâtiment abritant les salles de classes,
- Un ascenseur a été installé pour permettre l'accès de tous les élèves à toutes les salles de classe,
- Les équipements des filières mécanique moto et électronique ont été renouvelés.

Le projet de renforcement du centre a répondu aux attentes de notre partenaire vietnamien. Les employés se sont montrés très enthousiastes quant aux formations reçues. Il en est de même pour les travaux de réhabilitation du bâtiment qui offrent, tant aux employés qu'à leurs usagers, un cadre de travail et de formation plus adéquat et plus agréable.

## Renforcement du centre de formation professionnelle pour personnes handicapées de Ho Chi Minh Ville (phase II)

- Financement : Région Rhône-Alpes
- Budget : 140 K€
- Durée : 12 mois (octobre 2007 à septembre 2008)

Ce programme a été la continuité du précédent, il a porté une attention particulière au service formation professionnelle et au bureau de placement.

**L'objectif général de la première année du programme, à savoir, améliorer la qualité des formations offertes par le centre ainsi que l'accès à l'emploi des personnes handicapées a été maintenu. Cette seconde phase visait 5 objectifs spécifiques pour contribuer à l'intégration professionnelle des personnes handicapées à Hô Chi Minh Ville :**

- favoriser la formation académique et l'apprentissage d'un métier pour un plus grand nombre d'élèves,
- favoriser l'intégration professionnelle et le maintien en emploi d'un plus grand nombre de personnes handicapées,
- renforcer les compétences du personnel du centre et les sensibiliser à la situation particulière des personnes handicapées,
- améliorer la qualité des lieux de formation pour les personnes handicapées,
- évaluer la possibilité de créer un atelier de pratique adapté au sein du centre pour les élèves sévèrement handicapés qui peuvent difficilement intégrer le marché du travail régulier.



Formation couture

## ● Résultats :

- augmentation du nombre de personnes handicapées complétant leur formation académique et professionnelle au centre,
- augmentation du nombre de personnes handicapées trouvant un emploi,
- stabilité de l'emploi des personnes embauchées,
- augmentation du nombre d'entreprises et institutions embauchant des personnes handicapées,
- objectif du nombre de personnes handicapées créant leur emploi à travers la micro entreprise (minimum 5 élèves/an) atteint,
- amélioration de la qualité des formations,
- motivation accrue du personnel,
- formations mieux adaptées aux élèves et élèves plus aptes à intégrer le monde du travail,
- augmentation du nombre d'élèves à mobilité très réduite pouvant suivre les formations,
- amélioration de l'environnement de travail du personnel et des conditions de formation des élèves,
- mise en adéquation du matériel utilisé avec la pratique des personnes handicapées et les exigences du marché du travail,
- connaissance accrue de l'expérience française des centres de travail adapté pour personnes handicapées.

# yemen



Cette année a marqué le dixième anniversaire de la présence de Triangle G H au Yémen, ce qui en fait l'une des plus anciennes missions de l'association.

Durant ces dix ans, Triangle G H s'est attachée à la fois à accompagner un développement qui est et demeurera largement le fait des Yéménites eux-mêmes, et à pallier certaines des insuffisances de ce développement, qui rendaient inadéquates les capacités de réponse du Yémen aux crises qui l'affectaient.

Ainsi, Triangle G H aura longtemps œuvré auprès des réfugiés somaliens, contribuant à leur prise en charge dans le cadre de camps pour ceux qui le choisissaient, ou en milieu urbain.

Durant ces années de partenariat avec l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), Triangle G H aura assuré la construction de centaines d'abris en dur, l'adduction d'eau au bénéfice de milliers de personnes, ainsi que tout un panel de services sociaux et éducatifs visant à ce que la période d'exil ne soit pas vécue par les réfugiés comme une suspension pure et simple du cours de leur vie.

Au long de ces années, des milliers de foyers yéménites ont également été pourvus d'un accès à l'eau amélioré (régions de Lahej, du wadi Masila, île de Socotra) s'accompagnant systématiquement d'un travail visant – avec des succès variables mais une énergie jamais démentie – à hisser les pratiques d'hygiène individuelles comme les capacités communautaires de gestion des structures et enjeux collectifs. D'autres populations, ou bien parfois les mêmes, ont bénéficié de programmes de développement agricole, tantôt via la construction d'infrastructures visant à maximiser la culture irriguée par l'épandage des crues (région de l'Hadramout), tantôt au travers du soutien aux activités de maraîchage domestique (île de Socotra).

Aujourd'hui, Triangle G H poursuit son action en faveur des communautés yéménites, notamment au travers de programmes agricoles de proximité.

## Appui au développement de l'agriculture irriguée sur l'île de Socotra

- **Financement : MAE** (Ministère français des affaires étrangères)  
**Conseil Général du Puy de Dôme**
- **Budget : 300 K€**
- **Durée : 24 mois (janvier 2007 à décembre 2008)**

Ce projet s'est inscrit dans la continuité de l'action menée à Socotra. Il s'est étendu à des zones nouvelles : la région de Qalansiya (à la pointe nord-ouest de l'île) et la plaine du Nogud (au sud).



Périmètre irrigué

### **Il a visé à améliorer le régime alimentaire des communautés de l'île et par là, l'état nutritionnel des personnes, au travers notamment :**

- du développement de nouveaux périmètres maraîchers irrigués (selon le modèle mis au point par le précédent projet à Socotra) et du renforcement des capacités des bureaux locaux du Ministère de l'Agriculture et de l'Irrigation,
- de la mise au point d'un système de polyculture en agroforesterie autour du palmier dattier et du savoir ancestral dans la plaine de Nogud, région qui a l'avantage de présenter un sol limono-argileux propice à ces cultures et d'importantes ressources en eau,
- de la promotion des techniques culturales biologiques, ancestrales et nouvelles, permettant une bonne gestion de l'eau et de la diversification des cultures alimentaires afin d'améliorer la situation en termes de nutrition/santé de l'île.

Le projet a été mené dans le respect des faunes et flores exceptionnelles de Socotra en partenariat avec l'INRA (Institut National de Recherche Agronomique), qui a mis son expertise au service d'un meilleur impact en termes de nutrition.

# Programme intégré de sécurité alimentaire dans le district de Marawah, gouvernorat de Hodeida

- **Financement : EuropeAid** (Programmes de coopération extérieure de la Commission européenne)
- **Cofinancement à identifier**
- **Budget : 1 700 K€**
- **Durée : 36 mois (janvier 2008 à décembre 2010)**

S'appuyant sur une définition du concept de sécurité alimentaire qui associe consommation alimentaire et état de santé – définition issue des travaux du Comité pour la Sécurité Alimentaire Mondiale - Triangle G H et Aide Médicale Internationale, chacune dans son domaine d'expertise particulier, mènent une action conjointe au bénéfice des populations des plaines de la Tihama, l'une des régions les plus pauvres de la République du Yémen.

**Le programme inclut des activités visant à la fois à prendre en charge les pathologies liées à un statut nutritionnel pauvre et à contribuer à une diminution de celles-ci en amont, par la diversification et l'amélioration des productions ainsi que par des pratiques agricoles et alimentaires :**

- réhabilitation et construction d'ouvrages permettant l'irrigation par épandage des crues de terres agricoles,
- soutien à la diversification des productions destinées à la consommation humaine et/ou à l'alimentation animale, incluant l'identification sur parcelles expérimentales d'espèces adaptées aux conditions géophysiques locales,
- contribution à une meilleure utilisation des ressources naturelles, notamment via la promotion d'une utilisation rationalisée de l'eau, l'identification et la promotion d'arbustes et autres végétaux ralentissant le processus de désertification, et l'introduction de techniques éco compatibles,
- prise en charge et traitement des cas de malnutrition, notamment chez les enfants et autres publics fragilisés,
- soutien aux structures de soin de santé primaire existantes, et organisation de consultations en milieu villageois,
- sessions de sensibilisation des communautés locales et formation continue du personnel associé au projet (personnel de santé, agents d'extension agricoles).



Enfants gardant le bétail – région de la Tihama

# la **vie** **associative**

## ● l'assemblée générale

Elle est constituée par les membres de l'Association à jour de leur cotisation. Le montant des cotisations, 30 €, reste inchangé en 2008. Les membres participent aux délibérations de l'Assemblée Générale et reçoivent des informations sur les initiatives engagées et le bilan des actions menées par l'Association.

**L'Assemblée Générale annuelle a eu lieu le 29 mai 2008**

## ● le conseil d'administration

Les membres du Conseil d'Administration sont élus pour 3 ans (renouvelables) par l'Assemblée Générale. Au moment de la clôture de cet exercice, il se compose comme suit :

<b>Président</b>	<b>Stéphane MERCADO</b>	Employé – Decaux
<b>Trésorier</b>	<b>Victor BERARD</b>	Expert comptable & Commissaire aux comptes
<b>Secrétaire</b>	<b>Patrice HOUEL</b>	Chef d'Entreprise
	<b>Olivier BRACHET</b>	Directeur de Forum Réfugiés
	<b>Philippe MERCHEZ</b>	Photographe
	<b>Bertrand QUINET</b>	Formateur – Bioforce
	<b>Véronique VALTY</b>	Consultante en communication
	<b>Louis BOULANJON</b>	Commissaire aux comptes
	<b>Didier DEMATONS</b>	Réalisateur (audio-visuel)
	<b>Dominique TROUILLET</b>	Artisan
	<b>Christophe CLOAREC</b>	Informaticien

Durant cet exercice, le Conseil d'Administration de l'Association s'est réuni cinq fois, en février, avril (2x), juillet et octobre 2008.

## ● le bureau

Le bureau est composé du président, du trésorier et du secrétaire de l'association. Il se réunit régulièrement avec la direction pour travailler sur les dossiers importants et préparer les Conseils d'Administration.

## ● l'exécutif [personnel salarié]

Directeurs	<b>Christian Lombard</b> <b>Patrick Verbruggen</b>
Chargé de missions	<b>Jean-Luc Jouhaneau</b>
Assistant chargé de missions (Contrôle budgétaire programmes)	<b>Mounir Attallah</b>
Assistant chargé de missions (Achats & logistique programmes)	<b>Franck Petitjean</b>
Chargés de programmes	<b>Anne Tréhondart</b> <b>Claire Becker</b> <b>Ivan Deret</b>
Coordinateurs cellules techniques	<b>Cédric Bréda</b> <b>Romain Sztark</b> <b>Monique Montel</b> <b>Typhaine Hoenner</b>
Ressources humaines programmes	<b>Frédérique Brissez</b>
Comptable	<b>Sylvie Houel</b>
Assistante comptable	<b>Denise Guénerie</b>
Assistante administrative	<b>Pascale Vulliez</b>

Au cours de cet exercice, 103 personnes, volontaires et salariées expatriées (chefs de missions, administrateurs, coordinateurs de programmes, experts techniques, logisticiens...), et près de 400 autres recrutées dans leur pays d'origine ont pris part directement aux activités de l'association sur le terrain.

En 2008, nous avons reçu environ 3 000 candidatures et diffusé une cinquantaine d'offres de poste.

## ● en bref cette année ...

En novembre 2008, nous avons organisé à Lyon avec la Coalition Eau<sup>[8]</sup> dont nous sommes membre l'exposition :  
« **Les toilettes, une question de dignité** »

### **Pourquoi cette exposition ?**

*Les citoyens et les collectivités locales connaissent l'importance de l'assainissement. Cependant, les répercussions sur la mortalité infantile, les problèmes de santé, la faible scolarisation, la dégradation de l'environnement dans les pays qui en sont privés sont parfois mal connues. La Coalition Eau a souhaité, à travers cette exposition et le soutien médiatique qu'elle a reçu, sensibiliser le grand public et les décideurs politiques sur les enjeux de l'accès à un équipement de base et sur les moyens de résoudre la crise de l'assainissement.*

### **Quel objectif ?**

*La Coalition Eau, en interpellant les citoyens et les communes sur l'urgence de la mise en place d'un assainissement pérenne, a souhaité inviter ces deux acteurs à s'impliquer dans une dynamique internationale de solidarité qui permettra de mettre en œuvre les moyens financiers et techniques à la hauteur de l'enjeu.*

### **Le message ? Le tabou des toilettes, toilettons les tabous !**

*La Coalition Eau a souhaité engager la discussion sur le problème de l'assainissement afin qu'il ne soit plus considéré comme tabou, et que la volonté politique n'ait plus d'excuse à l'inaction.*

*L'exposition, portée en France par la Coalition Eau, est une initiative mondiale de l'ONG allemande German Toilet Organization (GTO), qui a conçu cette idée originale et sa duplication dans diverses régions du monde avec le soutien de l'UN Water ([www.unwater.org](http://www.unwater.org))*

8 - La Coalition Eau est un regroupement d'ONG qui œuvre à promouvoir un accès à l'eau et à l'assainissement pérenne pour tous, à travers la préservation et la gestion durable de la ressource et la construction de compétences locales, pour des services publics efficaces, transparents et qui intègrent des mécanismes de contrôle par les usagers ([www.coalition-eau.org](http://www.coalition-eau.org))

## **L'assainissement, de quoi parle-t-on ?**

*Article publié dans la newsletter d'octobre 2008 - Par Cédric Bréda, responsable de la cellule Eau, hygiène & assainissement de Triangle G H.*

*La question de l'assainissement n'est pas toujours bien comprise, ni dans ce qu'elle couvre, ni dans ses impacts sur notre vie quotidienne. Voici quelques éclairages utiles...*

*L'assainissement domestique consiste à évacuer puis traiter l'ensemble des rejets domestiques, solides (déchets ménagers) ou liquides (eaux usées).*

*Dans nos sociétés, le cycle de l'assainissement domestique des eaux usées comprend 3 étapes :*

- *L'évacuation des eaux usées (toilettes, cuisine, salle de bain),*
- *leur acheminement, via un réseau de canalisation, des habitations jusqu'à un lieu de traitement (station d'épuration, lagunes),*
- *le traitement de ces eaux avant rejet en milieu naturel et élimination des boues produites lors de la clarification des eaux usées.*

*Ce cycle est surtout valable pour les villes et les villages ayant un habitat concentré. En effet, dans les zones d'habitat dispersé, le système d'assainissement est individuel. Il se compose alors d'une fosse septique suivie d'un épandage souterrain.*

*Mais ce schéma complet est loin d'être une réalité partout. Dans plusieurs régions du monde, ce que l'on appelle la crise de l'assainissement commence par l'absence d'accès à des toilettes, première étape indispensable à la mise en place du cycle de l'assainissement.*

### **L'accès à des toilettes n'est pas un « luxe », surtout pour les 2,6 milliards de personnes qui en sont privées (près de 40 fois la population de la France) !**

*Elles n'ont pas accès à un assainissement de base, c'est-à-dire à des latrines (toilettes sèches). Si le modèle de référence est celui que nous connaissons (toilettes "à siphon" ou "en eau" avec évacuation vers un égout ou une fosse septique), alors ce sont 4 milliards de personnes qui ne disposent pas d'un système d'assainissement adéquat (Source : Rapport mondial sur le développement humain, Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), 2006).*

*La Coalition Eau dont fait partie Triangle G H a décidé de concentrer ses efforts de sensibilisation sur cette première étape, celle des toilettes, à travers l'exposition "Les toilettes, une question de dignité" (le 10-11-12 novembre sur la Place Bellecour), car si le Nord peut se permettre d'aborder les questions plus complexes d'évacuation et de traitement, une grande partie de la population mondiale est encore privée de ce minimum vital que sont les latrines, minimum sans lequel les autres questions de traitement n'ont aucun sens.*

## **Des conséquences sur la santé**

*L'absence d'eau saine et d'assainissement est la 2ème cause de mortalité pour les enfants de moins de 5 ans dans le monde*

*(Source : Rapport mondial sur le développement humain, PNUD, 2006).*

*En l'absence de toilettes, la manière traditionnelle de se soulager (en pleine nature, dans des sacs plastiques, à proximité d'habitations ou de points d'eau) engendre de graves risques sanitaires.*

*Les excréments, véritables réservoirs de microbes pathogènes, se retrouvent donc un peu partout dans l'environnement. Ces derniers peuvent contaminer directement des milieux, tels qu'une source d'eau, par dilution ou par infiltration, rendant l'eau impropre à la consommation humaine. Ils peuvent également, via certains vecteurs de transmission (mouches, enfants), contaminer la nourriture ou l'eau.*

*La consommation d'eau ou de nourriture souillée par les excréments est à l'origine de plus de 1,8 millions de décès par an, dont 90% sont des enfants de moins de 5 ans.*

*Le risque de transmission de maladies hydriques est donc très élevé, en l'absence d'infrastructures d'assainissement adaptées, causant également de nombreuses répercussions sur l'environnement local.*

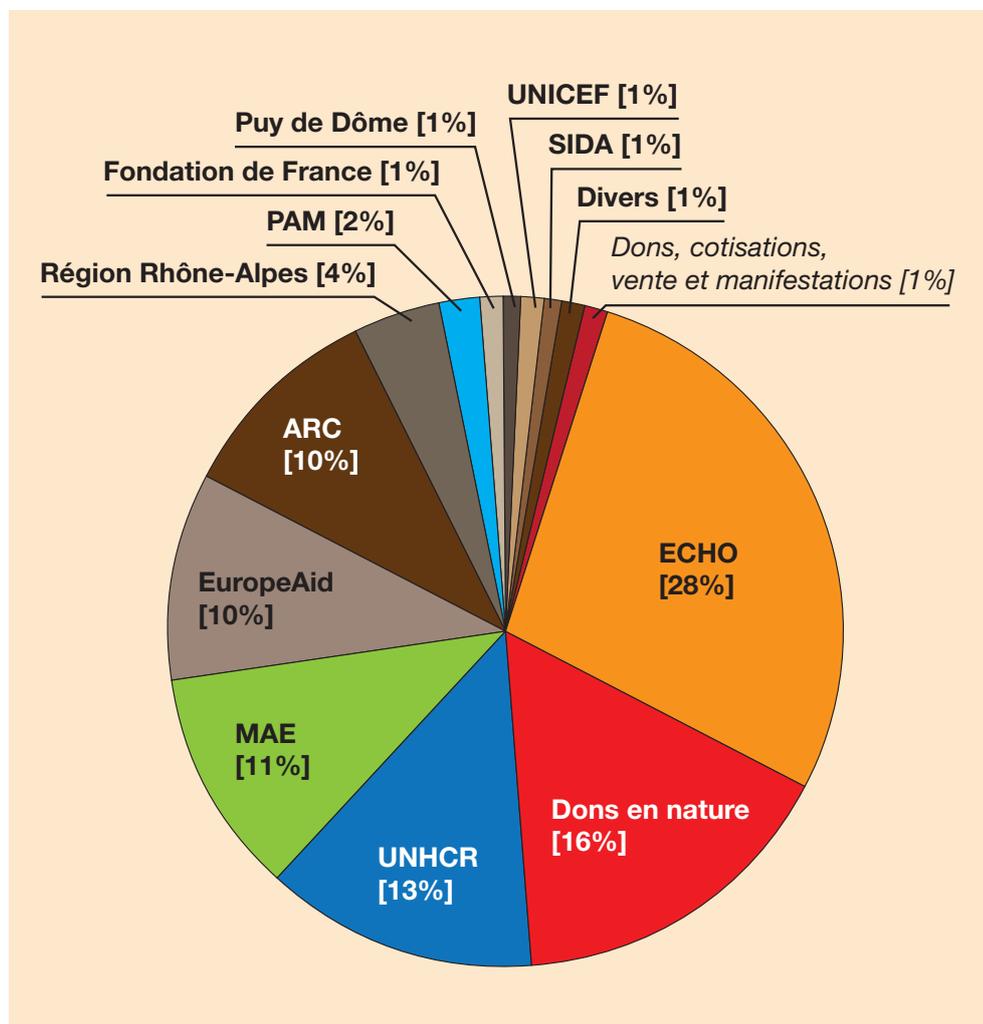
- **Au cours de cette année 2008, le Conseil d'administration de l'association a finalisé le dossier d'acquisition/travaux de nos bureaux sis au 1 rue Montriblond à Lyon 9°.**
- **Les travaux portant sur la révision annuelle de notre Stratégie générale à 2010 ont eu lieu en septembre.**
- **Notre site Internet a reçu en moyenne 9 525 visites par mois lors du dernier trimestre 2008.**
- **Les brocantes annuelles organisées par l'association ont eu lieu les 24 et 25 mai à Lyon Vaise ainsi que le 16 juin à Lyon Croix Rousse.**

# **budget** annuel 2008

**10 423 897 €**

dont **1 712 256 €**  
de valorisation de dons en nature

## ● origine des ressources



**ECHO** : Service d'aide humanitaire de la Commission européenne,

**Dons en nature** : **PAM** (Programme Alimentaire Mondial), **OAA** (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture), **UNHCR** (Agence des Nations Unies pour les réfugiés), **UNJLC** (Antenne de coordination des Nations Unies pour l'aide humanitaire), **UNICEF** (Fonds des Nations Unies pour l'enfance), **l'OMS** (l'Organisation Mondiale pour la Santé), **OXFAM** (Oxford Committee for Famine Relief),

**UNHCR** : Agence des Nations Unies pour les réfugiés,

**MAE** : Ministère français des affaires étrangères (CIAA, DAH),

**EuropeAid** : Bureau de coopération de la Commission européenne,

**ARC** : Croix rouge américaine,

**RRA** : Région Rhône-Alpes,

**PAM** : Programme Alimentaire Mondial,

**FDL** : Fondation de France,

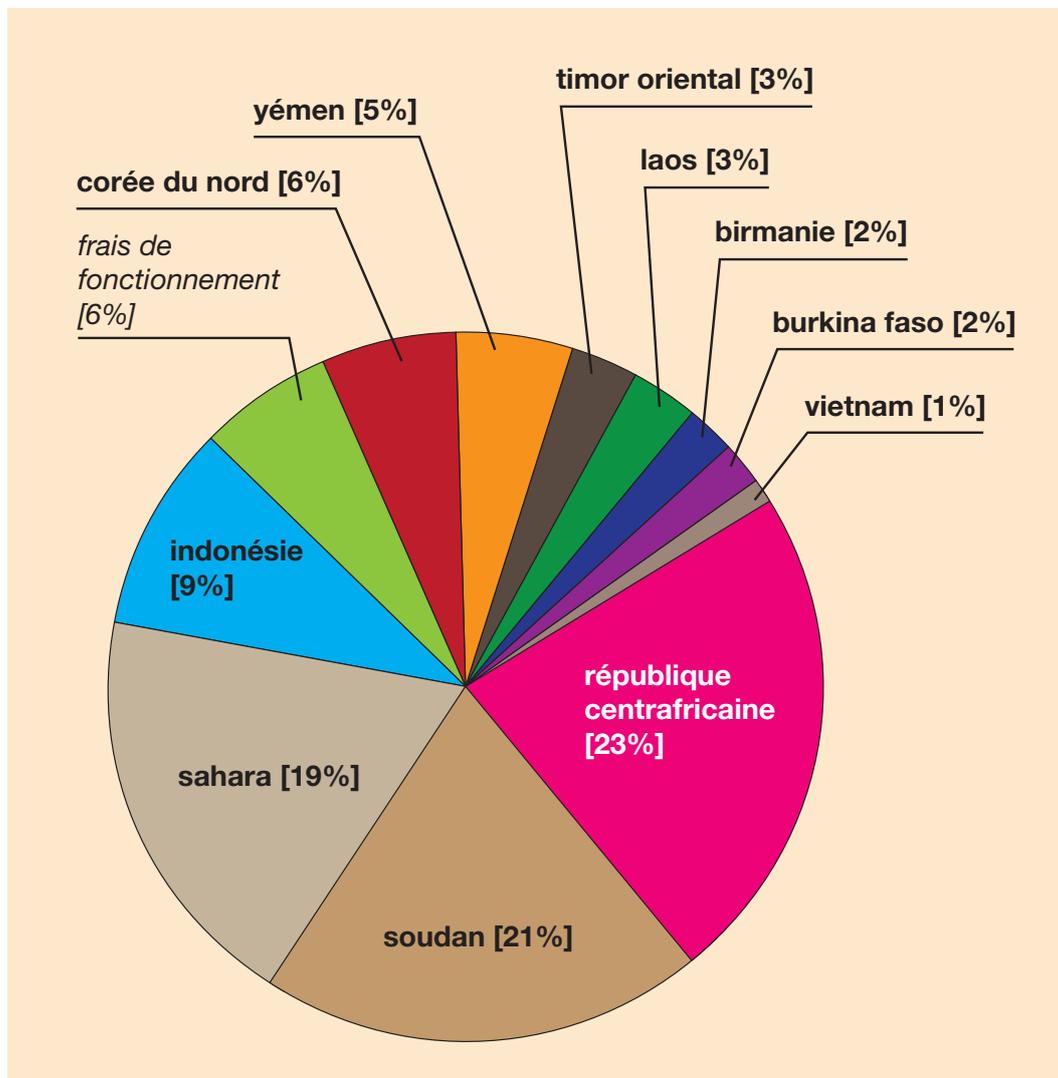
**Puy de Dôme** : Conseil Général du Puy de Dôme,

**UNICEF** : Fonds des Nations Unies pour l'enfance,

**SIDA** : Agence suédoise pour le développement et la coopération,

**Divers** : **OAA** (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture), **UNDP** (Fonds des Nations Unies pour le développement), **UNDSA** (Département des affaires économiques et sociales), **ERF** (Fonds d'intervention d'urgence), **Gouvernement du Timor Oriental**, **Fondation Lord Michelham**...

## ● affectation des ressources





## **organisation de solidarite internationale**

1 rue montriblond :: 69009 lyon  
T : +33 [0]4 72 20 50 10 :: F : +33 [0]4 72 20 50 11  
info@trianglegh.org :: **www.trianglegh.org**

Association loi 1901 créée en 1994, enregistrée à la Préfecture du Rhône N°W691052256